

PARIS-BALEARES

Président Fondateur Francisco Vich, 1953

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION : 20, Avenue Foch - 66400 CERET

SANTUERI... HISTOIRE ET LEGENDE

Sur un rocher élevé et escarpe entre San Salvador et Felanitx, s'élève le Chateau de Santueri, vieux gardien de l'île avec ceux d'Alaró et Pollensa de la piraterie musulmane de la Méditerranée et de autres possibles invasions.

Pour arriver a sa porte on doit prendre par un chemin qu'il y á sur la

route de Ca's Concos, sur la gauche a peu près á deux kilomètrés après la sortie de Felanitx vers le cimetière. C'est un sentier pas très large et sinueux, dont la première partie n'est pas goudronnée. On arrive bientôt a une petite place naturelle et a quelques mètres de celle-ci apres avoir escaladé un promontoire a demi

caché par la végétations, vous vous trouvez, a l'entrée de la forteresse.

Ce qui attire l'attention de prime abord c'est la majestueuse tour dite

de l'Hommage, ronde et grise dont le souterrain est destiné a cachot; et d'autres petites tours de forme

(Suite page suivante)

Mallorquins a França

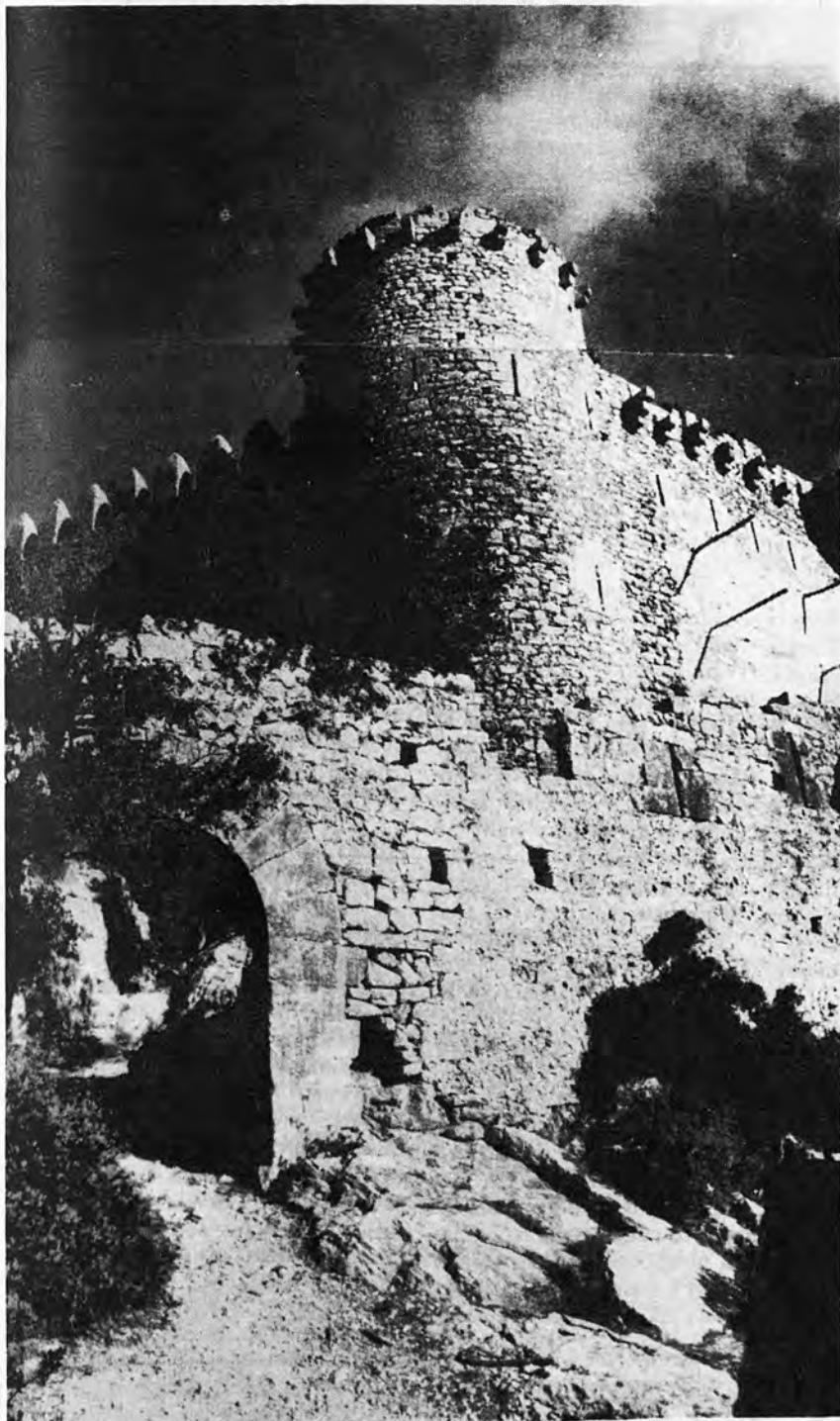
Diu la vella cançó provençal:

Lou bastimen ven de Mallorco
emé d'aranjo un cargamen...

i que l'arribada d'aquell "bastimen"
mallorquí era motiu d'alegria, ho

A la gent del "midi" francès li agradaven les taronges. I les hi duïen els bons patrons de barca mallorquins, que les carregaven en el port de Sóller.

La càrrega de taronges, o bé el patró la pagava en rebre-la a "bor-



Any 1920
■ - SÓLLER. Vista general del Puerto

manifesta el refrany de la mateixa cançó:

urousamen
ven de Mallorco
lou bastimen.

do", o bé la prenia en consignació per vendre-la en el port d'arribada, per compte dels clients. Sovint, la distribució de taronges pels carrers de la vila marítima era feta per sallerics

(Segueix a la pág. següent)



SANTUERI... HISTOIRE ET LEGENDE

rectangulaire qui semblent pousser des murs. A l'intérieur il y a des édifices qui semblent avoir été construits postérieurement et une espèce de puits qui dénote le passage des arabes dans l'enceinte.

De superficie triangulaire, il n'a de murailles que de deux côtés: celui de l'entrée et celui de la face opposée car de l'autre côté ce n'est pas nécessaire puisque elle se trouve sur une abrupte falaise inaccessible.

Santuéri, étymologiquement peut signifier "Sanctuaire" où comme l'explique Georges Veny "Sainte Défense".

On dit qu'à ses origines ce fut une défense romaine, après l'invasion arabe, ceux-ci édifièrent sur les restes un forteresse qui exista jusqu'au temps du roi Alphonse II d'Aragon en 1329, et c'est alors, comme l'indique Le Livre de L'Oeuvre de Santuéri, on construit la fortification qui dure encore actuellement.

Le premier propriétaire du Château fut, selon l'Histoire de Felanitx, de Bordoy, M. Nuño Sans, qui l'avait hérité d'un de ses ancêtres arrivé à l'île avec Raymond Béranger III l'ors de la croisade paisano-castillane qui précéda la conquête de Majorque; mais qui ne put le reprendre en charge parce que les maures l'occupèrent jusqu'à 1231.

Quand Jacques I fit le partage de Majorque il conserva pour lui les châteaux d'Alaró, Pollensa et Almudaina.

Cela prouve, en l'excluant de l'option que celui de Santuéri était déjà de M. Nuño Sans. De plus, il existe un document signé dans le Roussillon qui indique que cette propriété est de M. Nuño Sans.

M. Nuño Sans chanoine décéda dans le Roussillon sans héritiers Santuéri passa à la couronne d'Aragon. Pendant le royaume d'Alphonse III au XIV siècle comme déjà précisé, il change de forme pour être réédifié

sur les restes de la forteresse arabe qu'il était au paravant.

Pendant des années il fut vigie permanente des possibles incursions pirates surtout par les côtes de Porto Colom, Cala Llonga y Porto Petro.

Pour Jacques III Santuéri eut une importance vitale au point d'être considéré comme position clé pour la défense de l'île comme l'étaient ceux d'Alaró et de Pollensa, face à l'invasion que le menaçait par les troupes du roi d'Aragon Pierre IV. Au point que peu avant de partir pour le Roussillon d'où il prétendait organiser son escadre à fin de donner la réplique à l'armée d'invasion, il écrivit à Guillem Dufort et à Bèranger de Tornamira, ses maires, une lettre où il leur demandait de ne pas rendre le Château puisque, qui le posséderait, dominerait aussi Majorque.

Mais des les premières attaques de Philippe de Boll chevalier de Pierre IV, Santuéri se rend —Alaró et Pollensa l'avaient fait avant lui— et l'île resta soumise à Aragon.

A partir de là, la fortification comme telle, perdit de l'importance, des années après, lors des Germanies, pour être son castillan en faveur de Charles I, il fut soumis à de dures attaques par les membres des Germanies. Mais malgré les ravages faits par ceux-ci au château de Bellver, la forteresse résista.

En 1811 faisant un saut dans le temps, puisque aussi bien les événements au château sont rares et peu importants, l'Etat le met en vente et est acheté par la famille Oliver d'Algoria, qui la revendit, passant à d'autres propriétaires.

Santuéri n'a pas pu échapper à la légende.

Pierre Alcantara Peña en raconte une bien curieuse rapport à sa conquête par les troupes de Jacques.

Sur les coteaux de la montagne, pendant très longtemps, et même il n'y a pas tellement d'années, il était fréquent de trouver des morceaux de

jarres arabes. L'explication qu'on donne à cela, est simple, curieuse et incroyable. Les sarrasins qui l'habitaient furent surpris une nuit par les troupes du conquérant aidés par des gens de l'extérieur qui devaient bien connaître les lieux, et pénétrèrent dans l'enceinte fortifiée, se rendant compte de l'attaque, sans possibilité de réaction; les arabes à fin de fuir, se mirent dans de grandes jarres à l'intérieur desquelles ils avaient mis de l'étoupe et de la paille à fin d'amortir les coups et se lancerent vers la vallée.

C'est pourquoi on trouva pendant longtemps après, des morceaux de ces recipients. Le plus curieux c'est que malgré les recherches on ne trouva jamais de restes humains.

Continuons avec la légende, puisque c'est de la légende, tout au moins pour le moment, tout ce qui concerne l'endroit exact où naquit Christophe Colomb qu'on prétend ne dans plusieurs endroits, mais dont aucun n'a pu être véritablement prouvé comme lieu réel de sa naissance. Joan Cerdà a démontré dans sa thèse "Majorque, berceau de

Colom" que le navigateur est né dans l'île, et concrètement si non au Château, sûrement autour de Santuéri.

Selon Cerdà grand connaisseur de la vie de Colomb il fut trouvé dans une étendue bibliographique de celui-ci, d'où se détachent des noms tels que les Madariaga et Llanos de Nimbo, les origines du Découvreur de l'Amérique, et on dirait qu'il trouve la clef de tout dans "Enigma de Colomb". De ce dernier auteur qui dit à peu près que le prince Charles de Viana —le prince Charles de Viana fils de Jean II d'Aragon et frère concubine de Ferdinand le Catholique, pour mécontente avec son frère fut exilé à Santuéri— connaît une certaine Marguerite qui vivait avec sa famille, les Colomb dans une ferme appelée "La Rossa" dans les coteaux du Château. Des amours de Charles et Marguerite devait naître en 1460 un fils Christophe Colomb le Navigateur. La thèse de Cerdà est touffue et profonde. Il ne prouve pas seulement la naissance, mais aussi la date de celle-ci, qui correspond à l'Histoire.

P. P. GARCIA

Mallorquins a França

(Ve de la pág. primera)

que, a bord d'une d'aquelles barques, en vinguts "a fer sa temporada". Aqueixa temporada d'un hivern "pénible" era recompensada per un petit guany que s'enduien a casa seva en tornar a Sóller. Però, el reste de l'any, s'havien de posar a fer una altra feina si no es volien menjar el benefici obtingut en aquell hivern de treball, fred i misèria. Hi havia una solució: quedar-se tot l'any a la població francesa, ocupats en la compra-venda d'altres fruits, en acabar-se la "saison" de les taronges.

No sé qui va esser el primer que optà per aquesta solució. Un Toni Rotger, de cas Bajà, que s'establí a Marsella? Un Guillem Colom, de casa Capellana, que s'installà a Cette? Si no foren els primers certament, varen esser uns dels primers sense cap dubte. Després hi hagué una invasió pacífica de sollerics —i, més tard, d'altres mallorquins— pel "midi" i més endins en tota l'extensió de França, fins a Suïssa per un costat, Alsàcia, Bèlgica per l'autre costat i la costa de l'Atlàntic. A tots els pobles hi nasqué un "jardin d'Espagne".

Amb això, una malaltia dels tarongers —la floridura de rel— havia començat a atacar els horts de Sóller i anava reduint la seva producció, fins que els arbres atacats morien i s'havien de substituir amb plantacions novelles. Perquè el fruit escassejava, no hi havia prou feina per les barques ni pels venedors de taronges de Sóller. Aqueixa circumstància catastròfica obligà uns sollerics actius i emprenedors a anar-se'n a València, on hi havia un començament de

producció de taronges, per endegar comercialment la seva exportació cap a França.

Els germans Ripoll Magraner organitzaren, amb barques de vela, la tramesa de taronges des del port de Gandia i la recepció del fruit a Cette, Port de Bouc, Marsella, Cannes. Un altre "expedidor" solleric, l'antic patró Casesnoves, de can Cremat, envia el primer vaó de taronja valenciana des d'Alzira a Port-Bou, des d'on és trasbordat i re-expedit a l'interior de França per un altre solleric que havia muntat a la frontera una agència d'aduanes: "La Sollerense", de José Coll.

Alzira, Carcaixent, Oliva, Gandia, eren els centres de treball d'aquests primers "expeditors" als quals s'havien unit els Cabot de can Bou, els Estades de can Cama, els Valcaneras, els Arbona de cas Sant, etc. A la frontera franco-espanyola hi començaren a treballar altres mallorquins: Bauçà i Massot, i qualcun altre que ara no em ve a la memòria.

Tot això s'endegà en el darrer quart del segle XIX i començaments del XX, i podríem dir que estava en el seu punt màxim l'any 1914, quan esclatà la primera guerra mundial. Aquesta guerra del 1914 va esser un cop terrible per aquell comerç que els mallorquins feien per tota França, a Bèlgica i a alguns llocs de Suïssa i d'Alemania. L'absoluta llibertat de moviment de persones, mercaderies i diners se va acabar. Molts de mallorquins establerts a l'estranger hagueren d'abandonar el seu lloc de residència i de treball, retirant-se dels negocis que —sense la guerra— haurien pogut continuar, uns quants anys de vida activa i feina profitosa.

M. ARBONA

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

— Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...

Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

— 1 semaine PORTO CRISTO F. 1.050,—
tous frais compris, animation boisson sur table,
assurances annulation et Europe Assistance.

— 1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030,—

— 1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850,—

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.— Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1975.

PARIS-BALEARES

ORGANO DE
LES CADETS DE MAJORQUE

EL MAR DE SAN TELMO

por JUAN VERDA

EL PUERTO... TODO UN DILEMA

Una cala desafortunada

Las pronunciadas inflexiones de nuestra costa occidental mallorquina arrancando desde el "Morro de Sa Retjada" hasta la punta de "Na Galínda", y a lo largo de unas dos millas marítimas, determinan unos agrestes parajes entre los que sobresalen peñascos de roca que se adentran en el mar, escollos, islotes, calas, ensenadas y algún que otro recoveco utilizado para guarecer a las pequeñas embarcaciones teniéndolas a buen recaudo en previsión de deshechas tempestades y posibles eventualidades meteorológicas.

Apuntábamos en uno de los pasados números de PARIS-BALEARES de la "fortuítá" recalada en nuestras aguas de las galeras o flota guerrera, compuesta por personal de desembarco, caballos, etc. Berenguer Gairan, cómitre, — antiguo capitán de mar— experto en las aguas de este trozo de litoral, y a las órdenes del soberano Conquistador, en los primeros días del mes de septiembre de 1229 al intentar desasirse de la furia de un encespado temporal levantado en plena ruta de navegación, vióse obligado ante la fuerza a tener que desistir de su empeño o rumbo trazado, preconizando o encomiando públicamente entre los de a bordo, la necesidad de arrumbarse e ir en busca de unas aguas más tranquilas al socaire de una gran cala resguardada de todos los tiempos a excepción de los del tercer y cuarto cuadrante, y al amparo de los islotes Dragonera y Pantaleu.

Transcurridos 746 años de aquel histórico acontecimiento, cuántos episodios podrían seguir escribiéndose hasta nuestros días. Tremendas y deplorables odiseas acaecidas en embarcaciones dedicadas a la pesca y navegación de cabotaje. Si mal no recuerdo, y, a Dios gracias, no pasó a males mayores lo que podía haber concluido en desastrosa tragedia vivida por la tripulación a bordo del "Monte Urugull" en aguas de nuestra cala.

Quizá en nuestros días nos sirviera de carcajada el recordar las blancas paredes de la capilla de San Telmo, edificada en el alto promontorio frente a nuestro mar, atestadas de exvotos. Fieles documentos colgados de los muros nos lo atestiguan hoy, el valor de sus osadías, y el esfuerzo desmedido de sus penalidades vividas. Escasos conocimientos en derroteros y cartas de navegación, guiados por la posición de las estrellas, y constelaciones, bitácora y sestante, empuñando drizas, maniobrando velas, tensando y aflojando escotas, así iban cubriendo la cuenta de sus singladuras. Las exigencias determinantes de nuestras comodidades, y la propulsión mecánica de las embarcaciones actuales, todo parece involucrarse más que en una necesidad una obligación, de contar en nuestra cala, con unas modernísimas instalaciones portuarias, deportivas recreativas.

La pelota sigue en el tejado, De antiguo, nuestra amplia flotilla de embarcaciones de pesca, movida a remos y vela, entregada día y noche a las azarosas faenas de la mar en busca de su "primum-vivere", sin otros medios de defensa que la de un simple aparejo montado en varias poleas dobles, y guardando como lastre en una cuaderna de proa dispuesto para varar la embarcación en caso de temporal o de cualquier emergencia. Nuestro trozo de litoral cuenta siete varaderos, uno en el Pantaleu, y dos en la Dragonera, además de varios fondeaderos.

No vayamos a creer que el interés habido para "lograr" un puerto en aguas de San Telmo, sea un asunto creado o pensado por algunas personas hace tan solo "cuatro" días. Digamos sin temor a equivocarnos, que, hace cuarenta y pico de años, la comunidad vecinal de "Es Carregador", (entiéndase Punta Blanca) entre los cuales figuraban como instadores del solícito puerto para aquella cala: l'Amo En Jaume de Ca'n Maria, l'Amo En Joan Beltá, el Sen Guiem Gros, el Sen Joan Matinada, el Sen Mateu Vigué, etc. entre otros. Del resultado de la visita efectuada en aquel lugar por algunas personalidades, dejaron firme el asentimiento de forma verbal asegurándoles que sus deseos serían correspondidos —Sine Die—, claro. Aprovechando aquella circunstancia y a instigación de la vecindad ubicada en el pequeño núcleo de "Na Caragola", solicitaron también se les construyera allí su puerto. Promesa verbalmente contestada y concedida. ¡¡Albricias!! ¡¡Albricias!! Dos puertos en San Telmo, exclamaron jubilosos regocijados de alegría aquellos pescadores.

Pasarían unos tres lustros y se movió de nuevo el asunto intentando probar mejor fortuna. Pero no, no la hubo. A tenor de una ley vigente no se autorizaba la construcción de un puerto a menor distancia de 12 ó 16 millas marítimas. Claro, somos colindantes con el Puerto de Andraitx. ¡Pobrecitos!

Posteriormente fueron aprobados para su construcción en algunas provincias de la costa española unas obras llamadas "refugios de pescadores". Se destinaron para estas obras varios millones de pesetas, —pocos— sin embargo, la suerte no nos favoreció.

Bastantes años después volvió a recrudescer el tema un tanto olvidado de los puertos santelmeros que jamás llegaron a crearse. Siendo presidente del Pósito de Pescadores don Antonio Vera, tuvo San Telmo uno de los más grandes y espectables recurrentes en la persona de D. Gaspar Castell Bestard (a) de la Bonanova. L'Amo En Gaspar, persona muy versada y dotada de amplios conocimientos en cuestiones de índole marinera, y sistemático conocedor de los problemas

concernientes y vinculados a la vida del pescador. D. Gaspar, tomó parte activa en cada una de las reuniones celebradas en aquella cofradía, inculcando y defendiendo en su vasta elocuencia, la necesidad de crear un puerto en nuestras aguas, para mayor



comodidad de las embarcaciones, y por supuesto, por una mejor convivencia de toda la vecindad santelmera.

Una importante personalidad afinada en una veraniega y señorial mansión del lugar al referirle alguna cosa relacionada con el "puerto", él contestaba afirmativamente. Vosotros, en las terrazas de los cafés en cuestión de dos horas habéis construido un puerto; sin embargo yo, necesito mucho tiempo para su estudio, y después, bastantes años para construirlo.

Hace algún tiempo nos sorprendió la noticia de un ambicioso proyecto presentado ya sometido a tela de juicio para la construcción de un "Puerto" en la ensenada comprendida entre "Punta Blanca" y "Es Carregador". Casi semanas después otro noticia —si cabe— de un nuevo y fabuloso proyecto también de grandes proporciones y modernizadas instalaciones para ser construido —en caso de su aprobación— otro puerto, bajo el denominador de otra nueva empresa interesada. Es muy importante el detalle de que dichas empresas hayan coincidido en igualdad de pareceres, esperando ahora, que sus proyectos presentados prosperen cuando en realidad los dos, deberán bascular al ser sometidos a la contraposición de criterios al pretenderse recíprocamente la amplia dimensión de la ensenada como también la de sus aguas.

¡Bendito sea Dios! Incomprendiblemente alguno de ustedes se preguntará.

¿Cuáles son los privilegios existentes en aquella ensenada? La contestación categórica fue emitida por un edil con toda clase de aciertos en su pronunciamiento al defender esta potencia en uno de los Plenos del Consistorio andritxol.

No se han dado a conocer cantidades exactas de cada uno de los presupuestos, sin embargo, se barajan cifras que redondean los noventa millones de pesetas. Prácticamente sus instalaciones, rampas, muelles de atraque, etc. puede resultar lo de menos. Quizá lo más absurdo, pudiera ser el disponer de una cifra tan respetable para invertirla echando piedras y rocas, a merced de un mar bravío aunque de escasa profundidad. Los grandes muros de contención y la bocana o entrada de puerto de cara al mar

abierto, sea ésta, tal vez, la difícil paleta a resolver.

No vamos aquí a descubrir los fondos marinos de aquel lugar. Sabido es de todos que la profundidad de las aguas es muy limitada. Algún que otro escollo a flor de agua, con un fondo totalmente empedregado donde proliferan grandes lajas o lastras, y, por supuesto, abundan los erizos de mar. Mientras que las blancas arenas existentes en el fondo del mar frente a "Na Caragola" están, sin lugar a dudas, más asepsizadas.

El islote Pantaleu como muro de contención reúne unas características muy especiales. Desde la punta S. o d'En Pelleta, hasta la del N. mide 170 metros. En cambio su grosor o sea, del E. al O. mide 190 metros. Su altura elevada sobre el nivel del mar, es tan solo de 29 metros. No deja de ser un buen ampara para contener la fuerza del temporal y del viento. No señalemos espigones, pero sí digamos, que, el Pantaleu queda distante de "Na Caragola" 160 metros, constituido por un "freu" cuya profundidad oscila entre los 6 y 8 metros.

Antaño fue denegado un permiso de obras a D. Matías Ferrá "Saca", el cual se proponía construir un hotel en la cima del Pantaleu, motivado a que allí imperaba la naturaleza.

Sacrificar una cala; desmoronar riscos altos y escarpados; edificar arrasando la selvática vegetación nacida en el desabrigado páramo en las inmediaciones de la "Punta Blanca". ¡¡Cuidado!! Allí está también la naturaleza.

Dejémonos de mares y puertos, no sea que los naturalistas nos digan de que estamos barriendo para casa.

Será lo que Dios quiera.

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrier
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE
Arbona, propriétaire
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Beisunce)
Téléphone: Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tél.: 66-15-67

PARIS

* A nos amis m. et madame Jean Ramis qui prennent à Soller un repos bien mérité, nous souhaitons bien de la joie au cours de leur séjour, et bon retour.

ARLES SUR RHONE

* Nos fidèles Cadets et amis, mm. Jacques Arbona-Ripoll (cousins de notre Secrétaire Général), viennent de prendre leur retraite, après de longues années de travail dans les

Fruits et Primeurs. Ils ont quitté leur bonne ville d'Arles, où ils laissent bien des regrets et souvenirs, sans compter les nombreux amis qu'ils s'y étaient faits... Ils se sont retirés à Can Borino (Deyá), dans leur ancestrale propriété, où ils espèrent passer, dans le calme et le repos bien mérités, la dernière étape de leur vie. Les Cadets de Majorque et Paris-Baleares se joignent à leurs parents et amis pour leur souhaiter une longue et heureuse retraite!

Leur souvenir se perpétuera dans cette bonne ville d'Arles, où leurs enfants: Mr. et Mme. Antoine Arbona-Ripoll, continueront leur commerce prospère et renommé. Nous leur souhaitons de belles et florissantes années et une réussite égale à celle de leurs chers parents!

BESANCON

* Nos bons amis et fidèles Cadets: Mr. Mme. José Reynés-Bernat, 2 Place Jouffroy, viennent de prendre leur retraite, après de nombreuses et fructueuses années passées dans le commerce des fruits et primeurs dans notre chère ville... Ils auraient bien voulu continuer encore quelques années; malheureusement la fatigue se faisant trop sentir et menaçant de perturber une retraite prise plus tardivement, ils ont jugé plus sage de se retirer dès à présent. Nous les approuvons de tout coeur et leur souhaitons une bonne, longue et heureuse retraite au beau soleil de Soller, où ils comptent se retirer. C'est toujours dur de s'arracher à une région qui a été longtemps votre raison de vivre, où vous avez travaillé, peiné, espéré... Aussi, nous comprenons leur peine à la pensée de tout quitter! Toutefois nous savons bien que ce changement de vie leur sera adouci par la perspective d'une retraite douce et bien méritée... le retour au pays natal... et les charmes du climat des Iles! ... Nous leur souhaitons une heureuse et longue retraite! mais aussi la joie de pouvoir les revoir de temps à autre dans notre bonne cité, où ils laissent tant de bons et fidèles amis! ... tant de bons et inoubliables souvenirs!

EPINAL

* La charmante demoiselle Rosette Colomar, fille de nos bons amis M. et Madame Raphaël Colomar, a célébré sa communion solennelle; entourée de toute la famille - y compris les familiers spécialement venus des Baleares à cette occasion - ainsi que de nombreux amis.

Ce fut une grande joie pour Rosette, qui au milieu de cette foule qui

la chérissait, était radieuse, d'une fine beauté qui ne passa pas inaperçue.

Nous félicitons la jeune communicante, et prions ses parents et grands parents, de croire à la sincérité de notre chaude amitié.

LAVAL

* Notre chère amie madame Barthélemy Palmer, accompagnée de son fils Marc-Joël, est revenue de son court séjour à Majorque; ce qui leur a donné un avant goût, des prochaines grandes vacances.

LE HAVRE

* Mm. Guillaume Mir, retraités, se sont rendus à Palma pour quelques semaines de congé au beau soleil de Majorque. Ce changement d'air sera bénéfique à madame Guillaume Mir qui a eu quelque peine à opérer la transition entre la vie trépidante d'un commerce assez astreignant et actif et la vie plus tranquille d'une retraite bien méritée. Nous leur souhaitons un beau et reposant séjour au pays des ancêtres et nous serons toujours heureux de les revoir parmi nous où ils ont laissé tant de souvenirs!

* Madame Alcover Sébastien, mère, se remet peu à peu de quelques malaises récents. Son grand âge lui commandant quelques ménagements, elle restera encore quelque temps au Havre à se remettre totalement en bonne forme... Elle compte bien cependant retourner encore souvent à Majorque dans sa famille: c'est ce que nous lui souhaitons de tout coeur et le plus tôt possible!

* De Valldemosa, nous avons reçu des nouvelles de Mr. Barthélemy Colom, ancien négociant de la place du Havre, en retraite sur ses terres ancestrales au sein de sa famille... Il vient de prendre 82 ans! Nous lui

souhaitons un heureux anniversaire et un renouveau de forces et de longues années au milieu des siens!

Malheureusement, pour l'heure, il est au chevet de sa soeur Marie, en traitement dans une Clinique de Palma... Nous souhaitons une prompte guérison à Melle Marie Colom et un prochain retour dans leur belle ville!

* Nos amis Mr. et madame Maurice Michel, accompagnés de leurs enfants, Ludovic, David et Anthony, passent leurs vacances dans la joie sur les belles plages de San Telmo. Nous leur souhaitons un agréable séjour et bon retour.

MARSEILLE

* A nos bons amis Mr. et madame Michel Bauzá qui se changent les idées sous le beau soleil de Majorque, nous souhaitons un agréable séjour et bon retour.

NANTES

* Nos très chers amis Mr. et madame Charles Symoneaux, se reposent sous le soleil torride de Majorque à San Telmo, où ils passeront comme de coutume tout l'été. Nous leur souhaitons bien de la joie et bon retour.

SAUMUR

* A notre cher ami Michel Pastor qui passe ses vacances à Majorque, vont toutes nos sincères amitiés et souhaits de bon retour.

VIERZON

* Nos bons amis m. Jacques Oliver et madame née Marie Colom, accompagnés de leur petite fille Isabelle sont rentrés de leurs vacances aux Baleares, après un agréable séjour parmi les parents et amis.

CAMP DE MAR

(MALLORCA)

Inmeuble Dols: appartements à louer de 4 et 6 places, à 50 mts. de la mer avec parking couvert. Dans l'immeuble vous trouverez différents services: Bar, Restaurant, Epicerie, Salon de Coiffure, Service Immobilier, Banque, Bazar, etc.

Pour tous renseignements, écrire à
JAUME DOLS

Vía Roma, 2. Andraitx (Baleares) Espagne.

EPHEMERIDES DU SECRETARIAT

Vendredi, 23 avril: Visite du Colonel Stemler. De retour d'un voyage aux Baléares, en compagnie de quelques habitants de Céret et des environs, le Colonel Stemler m'a rapporté des nouvelles toutes fraîches des Iles, plus particulièrement de son ami le Commandant R. Legros... Tous ces Cérétans sont revenus enchantés de leur séjour à Majorque "la radieuse! ..."

Mardi 4 Mai: J'ai achevé l'envoi des appels de cotisations 1976. Ouf! ... Cette année encore, j'en aurai envoyé plus de 300: 310 exactement! ... à 0,60 l'appel... plus le papier et l'enveloppe... Vous voyez le bénéfice que nous ferions si chacun acquittait de lui-même sa cotisation...? C'est près de 200 Frs. de gagnés! Si encore tous ces appels trouvaient un Cadet généreux qui réponde par une cotisation de Soutien (50 Frs.)! ... Nous comptons sur la bonne volonté de tous ces retardataires et les remercions à l'avance de vouloir bien se mettre en règle avec notre Trésorerie!

Ce même mardi, vers 16 h. j'ai reçu la visite de Mr. et Mme. Guillaume Mir, du Havre, accompagnés de leurs familiers, Mr. et Mme. Petiton... Ce fut l'occasion de faire un tour d'horizon amical des Cadets de la région havraise et parler des prochaines vacances... Madame Alcover Sébastien, fut évoquée dans la conversation et chacun émit des vœux pour que Dieu la

conserve à ses enfants et petits enfants de longues et heureuses années!

Une journée au Secrétariat...

Certains de demandent parfois que peut bien faire un Curé à la retraite? Et qui plus est... un curé, doublé d'un secrétaire-général d'une Association, disons: Les Cadets de Majorque. Eh bien! je veux satisfaire leur légitime curiosité...

...Un jour, un ami venant me rendre visite (j'étais alors, Vicaire à Sainte-Anne du Havre...) voyant que j'avais comme sous-main, un sous-verre, avec le détail de mon emploi du temps, jour par jour... heure par heure... me dit, en souriant malicieusement: "C'est sans doute là, de détail de tout ce que tu ne fais pas! ..." Je le regardais, surpris de sa réflexion... puis, après un moment, lui répondis à peu près ceci: "...D'accord, je te mentirais, si je te disais que je ne manque jamais à cet emploi du temps... Mais, vois-tu, j'ai au moins l'avantage de savoir que j'y manque... et cela m'engage à toujours serrer mes différentes activités, afin d'y manquer le moins possible... car le temps perdu ne se rattrape que très rarement..."

Ce qui a été la règle de ma vie, pendant mes années d'activité à plein temps, l'est encore maintenant. En principe, je me lève vers les 8 h. ... Toilette, petit-déjeuner, bréviaire, courses, petits travaux d'entretien... Déjeuner, correspondance, activités des Cadets de Majorque, Bréviaire, Messe, dîner et soirée (télé)... En cas de service paroissiaux, l'activité du matin ou

Pour la survie de l'association et du PARIS-BALEARES

COTISATIONS A 500 FRs.

Membres Mecenes:
Coll Georges, Cavaillon

COTISATIONS A 200 FRs.

Membres mecenes:
Font Gabriel, Virty-le-François

COTISATIONS A 150 FRs.

Membres Mecenes:
Alberti Antoine, Montbéliard Alemany Jean, Nantes

COTISATIONS A 100 FRs.

Membres Bienfaiteurs:
Cozic Jean, Tain l'Ermitage. Burn Fernande, Angers. Ginard Antoine, Barbantane. Rafael Ferrer, Reims. Ferrer Jean, Reims. Alemany Ramond, Angoulême. Delagarde-Sagrera, Châlons-sur, Marne. Vve Serra, Thonon-les-Bains Vivens Luc, Nimes.

COTISATION A 60 FRs.

Arbona Christophe, Châteauroux

COTISATIONS A 50 FRs.

Vich Gabriel, Angoulême. Munar antoine, Brest. Alemany Rose-Marie, Chaumont. Mme. Walle, Paris. Pujol François, Rouen. Lallouette Pierre, Rouen. Bauzá-Rullán Pierre, Marseille. Ramon Laurent, Orléans. Palmer Barthélemy, Laval. Mayol Aline, Billy-Montigny. Calafat Françoise, Manom. Cabrer Onofre, Toul. Torres Jean-Pierre, Perpignan. Arbona Mateu, St Briac. Coll Joseph, Grenoble. Alberti Gaspar, St Nazaire. Dr. Chuberre Bernard, Hennebont. Bauza Onofre, Cambrai. Dauner, Confiseur, Perpignan. Chevalier Max, Nantes. Vaquer Pierre, Metz. Oliver José, Lunéville. Aubert Jean, Beauvais. Rosello, Autun. Castaner Bernard, Chambéry. Bauza Jean, Nantes. Bosch-Palmer, Paris. Coll Joachim, Rouen. Geraud Jean, Pompadour. Vve Florit et Josiane, Evreux. Madame Llabres, Paris. Alomar Luc, Pfstatt. Torres Gabriel, Nancy. Muntaner Perre, Valdoie.

A suivre

PARIS-BALEARES

NOTRE TRESORIER COMMUNIQUE

En signant un nouveau contrat collectif, les ouvriers espagnols du livre ont obtenu une augmentation de salaires, fort bienvenue comme vous le pensez. Il se trouve que, par la force des choses, cette augmentation nous affecte; car elle a provoqué une augmentation de quinze pour cent du cout d'imprimerie de notre PARIS-BALEARES, par rapport au tarif précédent qui nous était déjà insupportable et que nous n'avions pu "digérer" que grâce à l'aide de nombreux "Cadets" qui avaient porté d'eux-mêmes leur cotisation à 50 francs, et parfois même plus.

Depuis le mois de mai, chaque journal, mis entre les mains du lecteur, nous coute très exactement 496 anciens francs. C'est énorme. Cela s'explique par le fait que notre tirage est naturellement faible, si on le compare au tirage moyen des revues et journaux que vous trouvez sur le marché. N'importe quel journal doit tirer au moins cent cent mille exemplaires pour survivre. Nous sommes, nous, très loin d'un tel chiffre.

La précarité de notre situation financière se trouve aggravée, encore, du fait que quatre de nos annonceurs habituels nous ont retiré leur publicité, obligés qu'ils sont de réduire leurs frais généraux pour subsister eux-mêmes en tant qu'entreprise.

Nous croyons sincèrement, amis Cadets, que cette explication vous était due; car c'est grâce à vous, et à vous seuls que PARIS-BALEARES peut encore survivre. C'est grâce au sacrifice que vous vous imposez chaque année, ponctuellement; grâce à la publicité que certains d'entre vous nous confient; que nous pouvons, cachincaha, tenir le coup au fil des années.

Si nous le voulons tous, si vous le voulez, tous ensemble nous survivrons encore! Il faut bien le dire: nous n'avons jamais fait appel inutilement à votre bonne volonté.

de l'après-midi est reportée à plus tard ou au lendemain...

Ainsi, pas d'imprévus (tout au moins le minimum...). Pas d'ennui... Pas de perte de temps... A chaque jour suffit sa peine (son travail déterminé...) C'est inouï ce qu'on peut faire avec le temps... et l'organisation de ce temps! ...

Voilà des années que je me suis toujours astreint à suivre un emploi du temps déterminé à l'avance... Je ne m'en suis jamais plaint et suis toujours arrivé à réaliser ce que je

m'étais promis de faire... Evidemment, viendra bien un jour, où il faudra vraiment se résoudre à accepter les misères et les impossibilités de l'âge ou des infirmités... Mais, toujours est-il, que j'en aurai reculé l'échéance au plus tard possible... et que j'aurai su ce que c'est que la joie d'une journée bien remplie... d'une vie remplie de labeurs et d'actions en tous domaines... d'une vie donnée, livrée, pour Dieu et pour mes frères, les hommes...

J. R.

EXPÉDITION EXPORTATION

Georges COLL

FRUITS ET LÉGUMES

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

CRONICA DE BALEARES

PALMA

VICH

Agent Immobilier et
administrateur qualifié

TERRAINS

VILLAS A VENDRE OU A LOUER

Tel. 23 16 22 - Plaza Gomila
Palma de Mallorca

ROGAMOS A NUESTROS CO-
RESPONSABLES TENGAN LA BON-
DAD DE MANDARNOS SUS CRO-
NICAS A LO MAS TARDE EL 30
DE CADA MES. GRACIAS

PALMA

* El "Musical Mallorca" tuvo la más amplia audiencia que jamás se pudo desear, llegando sus imágenes —y las de la isla— a cerca de 200 millones de televidentes, entre ellos varios países del Este de Europa incluso la U. R. S. S., amén de los países sudamericanos de habla castellana.

Los intérpretes fueron de lo mejorcito con que cuenta el país y más meritorios aún los venidos del extranjero, quienes se llevaron lo mejor de los premios. Se trata de una propaganda muy buena para la isla que dará, turísticamente hablando sus resultados a breve plazo.

La trascendencia del "Musical Mallorca" ha sido tal de un año a otro, que se especula que para el año próximo, su interés sea superior al de "Eurovisión".

* Tras su bendición, fue entregado a sus propietarios dinamarqueses, el porta contenedores "Dinamarca" que es el mayor y más moderno de cuantos buques se han construído hasta ahora en los astilleros de Mallorca.

Está destinado a cubrir la línea de la Península Ibérica a Escandinavia. El casco ha sido reforzado para cortar y penetrar a través de los hielos de aquellos mares en la época invernal; siendo éste el se-

gundo que se entrega de una serie de cuatro gemelos.

* Hace cuatro años si contamos bien, que se empezaron las obras en el Parque de Mar, y ahí está lo que ha de ser parque más o menos igual, sin que nadie sepa cuando se terminaran las obras, ni como veremos el parque una vez realizado.

* Permanecieron unos doce días en Palma, 25 personas pertenecientes a la televisión alemana. El objeto de su estancia fue rodar una película en la isla para la televisión de su país. Fueron varios los lugares que filmaron como escenario, siendo su principal atractivo el paisaje que aún no hemos destruído.

* Todos los indicios dan a entender que en agosto de este año, —como el pasado— será un llenazo hotelero. Demasiado turista, siendo este turismo, lo que más habrá faltado a lo largo de los primeros seis meses del año. El turismo invernal, el adinerado, el que paga, se aleja cada año un poco más de nosotros, dejando paso a los del salario mínimo europeo, quienes no pueden dejar más divisas que las pocas que tienen.

* Televisión Española dedicó su merecido espacio al "Musical Mallorca" con otro espacio dedicado a las especialidades isleñas, en el programa "Un, dos, tres".

Todavía no se había terminado el Musical, cuando parte de la prensa madrileña y barcelonesa, ya se preguntaba: —¿Qué tendrá Mallorca para que se le otorgue tanto espacio televisivo? La razón era sencilla, T. V. E. cumplía sus obligaciones acerca de Eurovisión, cosa que redundaba doblemente en beneficio para España; en promoción y entrada de divisas. En ciertos sectores nos consideran como ciudadanos de segunda clase, mientras que los canarios, pongamos por caso, pasan a menudo en la misma T. V. E., en ocasión de toros, fútbol, folklore, etc., y la misma prensa lo encuentra muy normal.

* Al curso de una conferencia dada en el Círculo Mallorquín, Don Alberto Ballarín Marcial, dijo que la agricultura no puede seguir llevando sobre sus espaldas el peso de nuestro arancel industrial como ocurre ahora. Exigió que el campo español sea consultado antes de iniciar un nuevo paso hacia la Comunidad Europea, teniendo la debida información y audiencia en el curso de las negociaciones.

Dijo ser consciente del esfuerzo que a los agricultores les va a costar la integración, así como el peli-

gro de ser sacrificado de nuevo el sector agrario en la integración.

En cuanto a la actitud de los agricultores europeos, es de esperar que sean razonables y no se dejen guiar por la política ni por intereses particulares. El Centro de Jóvenes Agricultores Franceses se manifestó contra la adhesión de España alegando que dada la potencia de nuestra agricultura les vamos a invadir con nuestras exportaciones sin comprarles nada en cambio. Conviene recordarles que las ventajas de la Comunidad serán muy grandes en materia industrial por la apertura de nuestras fronteras e inversión aquí de capitales; y que no deben de temer esos agricultores del midi, ni a nuestros vinos ni a nuestra producción hortofruticia ya que cabe, primero, ordenar las producciones españolas limitándolas para que no graviten excesivamente sobre los países comunitarios; y segundo, desviar una parte importante hacia los países del Este y hacia los países árabes del Mediterráneo. La competencia debe ser sobre todo un aliciente.

* Los hoteleros de la zona de la playa de Palma se reunieron para aprobar los precios que ofrecerán a las agencias de viajes y Tours Operators al curso de la temporada 1977.

Planificar precios para el próximo año sin saber a que precios estarán el pan, la carne y la gasolina pongamos por caso, es ya bastante absurdo en sí.

A los pocos días subió el pan de 21 pesetas por kilo y el vino corriente de cuatro pesetas el litro; sin contar los productos que subirán a lo largo del año. Los hoteleros no podrán aguantar los precios que contratan hoy, y lo saben. No obstante, en temor a que ciertos hoteles ofrezcan sus instalaciones por debajo de los mínimos adoptados como se ha hecho siempre, el señor Rey Forteza dijo: —Precios inferiores a estos son suicidas—.

Van a la ruina, claro que sí, pero con tal que haga bancarrota el vecino, y me salve yo, piensan muchos.

* El Santuario del Puig de Santa María de Pollensa se encontraba en estado semi-ruinoso. Al no existir carretera para subir los materiales necesarios a su reconstrucción, el único medio de llegar hasta arriba era por el aire.

Las 162 toneladas de material diverso, adquiridos mediante suscripción pública —gravilla, arena, bovedillas, vigas de cemento, vigas de madera, etc.—; fueron transportados a la cumbre del Puig, por los helicópteros del buque San Diego

de la sexta flota, fondeado en la bahía de Palma, quienes trabajaron más de 12 horas en la operación, gentilmente prestados por el gobierno americano, que costó, tan sólo en carburante, más de 26 mil litros de gasolina.

* Jaime Calafat, el gran glosador natural de Valldemosa, domiciliado en Son Servera, a los 75 años de edad, después de 62 años de ir por las fiestas de los pueblos ofreciendo sus "glosas" ha tenido que retirarse definitivamente de la competición, al sufrir de una dolencia que le impide continuar.

Su ausencia en las fiestas pueblerinas de la geografía isleña será muy sentida, y más aún si nadie toma la antorcha; ya que eso de los "glosats" espontáneos con su colorido y tipismo ancestral que tanto gusta al pueblo mallorquín, parece desaparecer poco a poco, con el tiempo.

* La señora Yvonne de Béquer, 73 años, de ellos 16 pasados en Mallorca, dijo: —No es suficiente vender sólo el sol, sino preocuparse de otras cosas. Por ejemplo anunciar debidamente los actos culturales, artísticos y folklóricos, mejorar los itinerarios de las excursiones por la isla, como editar un folleto de Mallorca digno y completo, pero además actualizado y bien hecho, no como el que circula.

Yvonne de Béquer escribió al Fomento del Turismo haciendo sugerencias, de las que su cabeza es un torbellino, para que se aproveche lo que se pueda en bien de esta isla, patria suya de adopción.

* Su Majestad el Rey D. Juan Carlos y Doña Sofía y los Príncipes, pasaron la Semana Santa en nuestra ciudad.

A los miembros de la Corporación Provincial que fue recibida en el palacio de la Zarzuela, Su Majestad al expresarles su inmenso afecto por nuestra provincia, añadió que volvería al curso del verano y en invierno.

* Un poco más de dos millones de pesetas dedica este año Palma para combatir el problema de las ratas. El resultado que generalmente se obtiene no es el obvio esperado a causa que los particulares no siempre colaboran al esfuerzo municipal. Además sería preciso realizar una acción conjunta con los ayuntamientos convecinos para que la lucha anti-raticida fuera más eficaz. Pensemos que, caso de unimos todos, podríamos terminar con las ratas que tantas pérdidas nos ocasionan.

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

* La Hermandad de Donantes de Sangre de la Seguridad Social, asciendo a un poco más de 4.800 carnets, habiéndose duplicado estos en 15 meses, gracias a la promoción que se operó con la salida de la unidad móvil que por empresas y diversos pueblos de la isla a recoger la sangre de donantes benévolo. Por interesante que sea el esfuerzo realizado y su eficaz resultado, es muy poco, en comparación con el número de habitantes de la isla.

Es preciso que el público se dé cuenta que le toca ofrecer su sangre, para poder disponer de ella en caso de necesidad.

Estamos lejos —muy lejos aún— de los resultados obtenidos en las democracias europeas.

ANDRAITX



* El 25 del pasado mayo, vino el gobernador de la provincia, el Duque de Maura, nieto del gran político español tan gratamente recordado D. Antonio Maura Muntaner, acompañado de su distinguida esposa, y del subje provincial del Movimiento D. Miguel Garau, en visita oficial a este Municipio; donde era esperado por el Consistorio en pleno en el salón de actos que se hallaba repleto de invitados. En la plaza de Miguel Moner los alumnos de las escuelas portando pancartas con "viva el gobernador", homenajearon al ilustre visitante, aplaudiéndole y gritando vivas.

Nuestro alcalde D. Jaime Enseñat Juan expuso a la suprema autoridad provincial los anhelos y ne-

(Foto Ferrer)



cesidades del municipio, destacando por encima de todo la Municipalización del Puerto de Andraitx, y recordando los tiempos históricos en que en España no se ponía nunca el sol, añadió que todavía ahora, en Andraitx no se ponía nunca, y si alguien lo duda que mire la fachada de esta casa Consistorial; entregándole al gobernador como recuerdo de su visita, el escudo de oro de la villa, precisamente el sol.

El gobernador agradeció el recibimiento, ofreciéndose para mirar de encauzar las ansias del municipio y laborar para convertirlos en realidad.

Acto seguido el duque de Maura celebró una reunión de trabajo, consistorio, consejo local, asociaciones de vecinos, y otras autoridades locales. Luego visitó Camp de Mar, la urbanización Costa de Andraitx en cuya sala de fiestas le fue ofrecido un vino español, el local del Teleclub de S'Arracò donde le esperaban el secretario del mismo D. Gaspar Pujol y el alcalde pedáneo de aquel lugar D. Marcos Flexas, marchando a embarcarse en San Telmo hacia la Dragonera donde estaba previsto el almuerzo. Que la comitiva de invitados —éramos unos sesenta— fuéramos a la Dragonera para comer, cuando sobran restaurantes en la Costa, da mucho que pensar acerca de las buenas relaciones existentes entre el municipio y los nuevos dueños del islote, la Patrimonial Mediterránea S. A. que representaba aquel día don Juan Marqués, cuya razón de ser, es la urbanización de la Dragonera, en lo que la ley permite.

Al curso de la estancia, se hablaría probablemente del proyecto de casino que se dice se piensa construir en el islote, cuyos proyectos estarían avanzados ya, pero los comensales no nos enteramos de nada. Apenas desembarcados en el Lladó; el Duque de Maura se tomó un baño en las aguas cristalinas de aquel puerto natural, mientras se preparaba el aperitivo. El banquete nos fue servido sobre la terraza de la caseta, bajo la enramada. La minuta preparada por expertos cocineros, consistió en un suculento arroz a base de pescado y langostinos, chuletas, ensaimada y fresas.

A media tarde regresamos a San Telmo, porque el gobernador iba a visitar Estellencs y Banyalbufar, antes de regresar a Palma. La multitud congregada en el espigón de San Telmo, no era ya tan densa, como para impedir que el Duque de Maura viera el deplorable estado en que se encuentra el muelle de pescadores, construido en su día por el ingeniero D. Gabriel Roca, de cuyo entretenimiento, nadie se ocupó jamás. Y para terminar, acopiamos de la estinta "Voz Arraconense" de 5 de octubre de 1929, lo que sigue, a fin que sepan nuestros lectores que hace 47 años ya se hablaba de construir algo muy importante en la Dragonera:

MONUMENTO AL MEDITERRANEO

El faro monumental de la Dragonera

La "Oficina de Turismo de El Arenal" ha tenido una hermosa iniciativa que todos los mallorquines deben apoyar. Se trata de convertir nuestro islote de la Dragonera en un sitio de verdadera atracción del Turismo. La entrada de Mallorca no debe quedar reducida a la contemplación de un islote que visto de madrugada sólo da al turista la sensación de la naturaleza hermosamente agreste. No es precisamente esto lo que la Oficina de Turismo de El Arenal desea ver en la Dragonera, la puerta de nuestra adorada isla, puerta de una hermosura grandiosa. A este fin tienden los generosos esfuerzos de la Oficina de Turismo de El Arenal.

Más que urbanización de la Dragonera, es convertirla en un verdadero monumento que despierte la admiración de cuantos visitan nuestra isla. Esta entrada monumental no debe perderse como objetivo a todos los amantes de Mallorca. En

la cima del islote, como contribución a nuestro mar latino levantárase un faro monumental como ofrenda eterna al Mediterráneo. De este monumento de grandes proporciones, de gigantesca dimensiones, que no tuviese rival en el mundo y sobrepasase todo cuanto han hecho los demás países, emergería el faro reemplazando al que actualmente existe. Esto llevaría aparejado la transformación del islote en un sitio, como decimos, de atracción del turista construyendo una amplia escalinata, una mirada donde se presenciase el espectáculo imponente de nuestro mar; y facilitar la visita de este artístico monumento viniendo de Palma canoas especiales para su visita. Inútil es decir, que en este Monumento estaría simbolizado el alma de Mallorca.

La idea es sencillamente imponente. Sabemos que la Oficina de Turismo de El Arenal elevará una memoria a la Alcaldía de Palma para que patrocine la idea y pueda ser nombrada con rapidez la Comisión que ha de llevar a cabo esta meritisima reforma."

* El 28 del pasado mayo, en la urbanización de "San Mas" tuvo lugar un concurso escolar de pintura abierto a los alumnos de ambos sexos matriculados en los Centros Estatales y Privados de todo el mu-

nicipio; organizado y patrocinado por el Ayuntamiento quien ofrecía 12.000 pesetas en premios. Colaboraron los Autocares Pujol con 500 pesetas en premios; Auto Escuela Pons, con 500 pesetas en premios;



Parte de los concursantes. (Foto Ferrer).

Restaurante

ES CAÑIS

Paseo La Playa (d'En Repic)

COCINA MALLORQUINA - FRANCESA

PUERTO DE SOLLER



el Banco de Crédito Balear, con tres ejemplares del libro, "Centenario del Crédito Balear"; la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares, sucursal de Andraitx, con un lote de libros; la Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros, sucursal de Andraitx con láminas para el concurso y 20 premios; don Gabriel Enseñat Pujol, con mil pesetas en premios; y las gaseosas Bonet obsequiaron a los participantes con productos "Seven-up".

El número de participantes fue muy elevado, y vimos a más de uno cavándose el Meninge para sacar algo más bello y excepcional que sus vecinos; y francamente, fuimos testigos de la belleza de ciertos lienzos plasmados con el mayor gusto artístico, mereciéndose todos un premio, habida cuenta de las diferencias de edad existentes entre los concursantes. El tema a elegir siendo libre, la variedad fue un instinto principal de los trabajos.

A los deseos del municipio de promover el arte, contestaron los alumnos de las escuelas en masa, y eso ha de ser forzosamente provechoso para el devenir artístico y cultural de nuestra juventud.

Los trabajos estarán expuestos al público en el Colegio Nacional Mixto, Calle Antonio Mulet de 26 del presente junio al 4 de julio.

La entrega de premios tendrá lugar el 26 de junio en "Son Mas" coincidiendo con la inauguración del "I Certamen Internacional de Pintura" que para tal fecha, y con un primer premio de cien mil pesetas, tiene convocado el Ayuntamiento.

En este Certamen podrán tomar parte todos los artistas, cualquiera que sea su nacionalidad y residencia. El primer premio "Ayuntamiento de Andraitx" está dotado con cien mil pesetas, como ya hemos dicho y una medalla de oro. El segundo premio "Juan Flexas Pujol" 40 mil pesetas y medalla de plata. El tercer premio "Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares" 25 mil pesetas y medalla de bronce.

La exposición de las obras presentadas se celebrará en la antigua

fortaleza del Castillo de "Son Mas" concidiendo con las fiestas populares de la villa. Los premios se entregaron el día 29 festividad de San Pedro.

Nosotros bien quisiéramos que este primer Certamen de Pintura, obtuviera el gran éxito que sus promotores esperan de él. Concebimos muy bien que cien mil pesetas para el primer premio, en una villa como la nuestra, no es una cantidad nada desdeñable; y pensamos que más de un pintor regional, desearía embolsarla.

Pero internacionalmente, la cantidad no es lo suficiente elevada para despertar a los pintores ya conocidos; por lo que se puede muy fácilmente prever que desde el extranjero pocos serán las telas que se presenten al concurso.

Y podría ser también que los pintores mallorquines o nacionales, evitaran el Certamen, por el temor de ser, como quien diría, aplastados por la calidad internacional.

Otra cara sería —y otro éxito, por lo tanto— si el Certamen estuviera de cara a la pintura regional o a lo más nacional; dejando en olvido, a quienes de todas maneras no acudirán, porque les saldría más caro el desplazamiento, que el importe del posible premio.

* El hogar de nuestros muy queridos amigos D. Antonio Alemany constructor de obras y D.^a Jerónima De Luque se ha visto aumentado con el nacimiento de una preciosa niña a la que se impuso el nombre de Francisca.

La mamá y la recién nacida se portan bien. Felicitemos a los dichos padres y abuelos de la recién nacida.

* Después de haber sido campeón de primera regional, con neta superioridad en el marcador, el Andraitx actuará en primera preferente; lo que resultará más interesante para la afición local, al ser recibidos en Sa Plana, clubs de mejor categoría que los que desfilaron por nuestro campo el curso de la pasada temporada. Gracias amigos. ¡Y adelante!

* Falleció a los 68 años de edad doña Magdalena Castañer Palmer, dejando a familiares y amigos en el mayor desconsuelo.

Mujer casera, simpática, de buen trato, y siempre amable, era conocida y apreciada de todos; prueba evidente de ello, el inmenso gentío que asistió al funeral que se celebró en nuestra parroquia, intentando con su presencia y sus palabras de cariño y comprensión, ayudar a los familiares, soportar con resignación tan sensible pérdida.

Que Dios la acoja en su seno, y reciban, su apenada madre D.^a Esperanza Palmer, su hija Catalina, su hijo político, nuestro entrañable amigo D. Bartolomé Balaguer, y en general todos los familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.



PUERTO DE ANDRAITX

* En la sesión celebrada el uno del actual, por el ordinario-pleno del Ayuntamiento de Andraitx, se aprobó a proposición de la Alcaldía, requerir del letrado Asesor los correspondientes informes acerca de la cuestión de la municipalización de este Puerto, desde el monte de S'Espart, hasta el cabo Mola; aprobándose además la contribución de una Comisión Informativa, a tal efecto, para colaborar en la indicada finalidad que estará compuesta por tres miembros de la Corporación Municipal, dos de la Asociación de Propietarios e Industrias del Puerto, dos del pósito de pescadores, y dos vecinos del Puerto.

Con esa deliberación del Consistorio, se pone en marcha la tramitación burocrática y administrativa que llegará, si todo va bien, a la concesión para el municipio de la zona marítima-terrestre de nuestro puerto, según la proposición presentada por el concejal D. Antonio Calafat Vera, como indicamos en nuestro número pasado correspondiente al mes de mayo.

S'ARRACO

* Es de lastimar que se nos haga tan poco caso, amigos. Siguen cortando el paso incluso peatonal en lo que es una calle, y todos tranquilos, contentos y satisfechos.

¿Dónde está la Autoridad? ¿Quién la ejerce en este caserío? Y ¡ojalá! eso fuera todo, pero no. En nombre del alcalde de Andraitx, se nos invitó a todos para que fuéramos el 25 del pasado mayo, a las 12 del día, frente a la casa Consistorial, ha recibir al

señor Gobernador de Baleares quien devolvía su visita oficial a nuestro Ayuntamiento, aquel día. Nadie podía ir a recibir a la primera autoridad civil de la provincia a las 12, cuando la media jornada laboral se termina a las 13 horas.

Otra cosa hubiera sido, caso de informarnos que el mismo Gobernador, viniendo desde el Puerto de Andraitx con rumbo a San Telmo visitaría nuestro Teleclub a las 13 horas 30, como así lo hizo. Pero como no lo sabíamos, que nadie nos informo, hemos pasado en este caso concreto, por unos ciudadanos que muy poco caso hacen de la Autoridad; cuando Dios sabe si la veneramos, queremos y apreciamos. Hemos perdido una ocasión excepcional de informar a la suprema autoridad provincial, de nuestros problemas cotidianos, como de las necesidades del pueblo; urgencias que nada tienen que ver con las que a su turno le plantearía al Gobernador, el alcalde de Andraitx.

Porque bien sabido es, que cada cual llora para sí, que quien no llora no mama, y que confiando en que los andraitxoles lloren para nosotros, estamos bien arreglados. Hemos fallado pues, por ignorancia, al no saber que se paraba para vernos, la única ocasión que se nos ofrecía de hacerle saber que en este valle de tristezas, solo vemos a los cobradores de contribuciones, sean estas municipales o estatales; que el pueblo está dejado de la mano de Dios, y que caso de reinvestirse en él, el importe de dichas contribuciones, el caserío sería un jardín. Y eso no puede ser considerado como extravagante solicitud, sino que sería lo de menos al contrario; que una vez sufragados los gastos del personal necesario y el correspondiente entretenimiento del material burocrático, se reinvertiera en el pueblo, la suma restante. Los concejales del Municipio —nuestro alcalde pedáneo en particular— se honrarían defendiendo este porcentaje para el caserío. El Ayuntamiento tiene este año, un presupuesto ordinario que pasa de los 33 millones de pesetas que se invertirán en el propio municipio. Donde irá a parar esa elevada cantidad, lo ignoramos. Sólo sabemos que por lo que va de año, muy poco se ha gastado en S'Arracò. Se ha adecentado el consultorio médico, pero todos sabemos que carece de lo principal. Por lo tanto, no creemos exagerar, al decir que nuestro querido terreno, necesita que el Municipio tome sus necesidades —y las de San Telmo— en consideración.

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

RESTAURANTE CA'N QUET

PENSION MUNDIAL
DEYA (MALLORCA)
EL MEJOR DE LA COSTA
PROPIETARIA: JUANA MARROIG
GERENTE: FRANCISCO ARBONA

Camino viejo ¿qué han hecho de ti?

* En Palma donde vivía, falleció tras corta pero temenda dolencia contra la que nada pudo la Ciencia, D. Bruno Canals a los 42 años, dejando a familiares y numerosas amistades anonadados por el dolor. Nacido en Poitiers de una familia allí emigrada, vino a este pueblo a los 8 años. Trabajaba en el Banco Español de Crédito y hombre simpático, bueno y siempre alegre, nada hacía prever su desaparición tan prematura. Numerosas familias arraconenses se trasladaron a la capital para asistir al entierro.

Al pedir al Todopoderoso le acoja en su seno, testimoniao a su afligida esposa Isabel Riera, a sus hijos Juan Carlos y Juana María; a su apenada madre doña Juana María Salvá "Gasparone" quien perdió ya a su hija María a la edad de 29 años; como también a todos los familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* En la casa de la Misericordia donde vivía desde algún tiempo a esta parte, falleció D. Antonio Juan "Prim", causando gran sentimiento en este pueblo donde era conocido de todos y muy apreciado.

Descanse en paz el finado y reciban sus familiares la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* Ante el altar mayor de nuestra iglesia parroquial, recibió por primera vez a Jesús Sacramentado la niña Francisca Bauzá Pujol, hija de nuestros jóvenes amigos D. Antonio y Dña. Anita que dirigen la Bodega Playa de San Telmo. Los numerosos invitados fueron obsequiados con una minuta especial servida en el restaurante "Na Caragola" que fue del aprecio de todos.

Deseamos un sin fin de parabienes a la novel comulgante y felicitamos a sus padres y abuelos de ambas partes.

* El dorcor D. Gaspar Pujol habiéndose jubilado, Don Antonio Siquier ha tomado su puesto en Andraitx; siendo ahora nuestro pueblo visitado diariamente —excepto los jueves— a las nueve de la mañana por el doctor Don Javier Corbera, debiéndole llamar para las visitas a domicilio y urgencias al n.º 67 17 93.

En espera de que nuestro país armonice su Seguridad Social con la de las democracias europeas, en donde el enfermo tiene el derecho a escoger libremente al médico que desea; los arraconenses que quieran acogerse a ese derecho, —que siempre los hay— lo pueden solicitar del Instituto Nacional de Previsión en Palma, como también de la casa sindical de Andraitx.

* La excursión de la Parroquia el tres de junio obtuvo un éxito total.

Eramos 130 en los Autocares Pujol que visitamos El Arenal con su moderna y típica iglesia, Llucmajor, Camoos, el Puig de San Salvador, las calas de Mallorca que

Mallorca tiene su historia en la profundidad de nuestras tierras que muchos abandonamos al no poder mantenernos en ellas sin otra alternativa que marchar al extranjero en busca de otra vida que pensábamos mejor cuando era una existencia de peregrino, de dura lucha que nos aguardaba.

Todos tenemos nuestras proezas que contar, duros momentos.

Hoy para los jóvenes, todo ha

son amodélicas en el sentido que los chalets no sobrepasan en ninguna ocasión la altura de los pinos, donde ninguna edificación corta la vista al mar, quedando la primera línea —con paseo enladrillado— para disfrute de las aguas y admiración del paisaje.

Lástima, que no podamos decir otro tanto de San Telmo, en muchas casas destruido por quienes tenían misión de conservarlo.

El almuerzo tuvo lugar en un renombrado hotel de Porto-Cristo, donde se nos sirvió una minuta especial, muy apetitosa y bien condimentada que fue la bienvenida para nuestros estómagos. Luego visitamos las perlas Majórica, una manufactura de cerámica de rango internacional, amén de los establecimientos Alorda, en la carretera de Manacor.

La excursión resultó muy divertida, pasándose todo a la perfección, gracias al dinamismo sonriente y metódica organización de los párrocos Gabriel Pérez y Antonio Bauzá, quedando todos con ganas de apuntarse a la del año próximo.

* Nuestros buenos amigos, los consortes D. Juan Alemany "Bril-lo" y Dña. Magdalena Cerdá, acompañados de su hija, la simpática Maribel, regresaron de su gira por Francia, donde asistieron en el hogar de nuestros queridos amigos D. Ramón Alemany y su distinguida esposa, en Angouleme, al bautizo del niño Sebastián hijo del matrimonio M. y Madame Jean Alemany, del que la señorita Maribel, fue la madrina. Sinceras amistades y felicitaciones a todos los familiares del recién cristiano.

* En la iglesia parroquial de la Santísima Trinidad de Palma, celebraron su solemne comunión las niñas Francisca Ana y Dorotea María Flexas Dennan, hijas de nuestro particular amigo y colaborador de este mensual D. Miguel Flexas "Matinade" y su simpática esposa D.ª Estefanía.

Los familiares y numerosos invitados fueron obsequiados con una minuta especial que les fue servida en el Club Náutico, siendo apreciada de todos.

Deseamos mucha felicidad a las comulgantes y damos la enhorabuena a los padres y abuelos.

cambiado, pero nosotros no apreciamos tal cambio; sino nuestro anhelo regresar a nuestra tan querida tierra, siempre recordada. Hemos encontrado los mismos parajes, pero son intransitables los viejos caminos que trepan monte arriba, tapados por la maleza porque nadie pasa ya por ellos a través de los montes. Ahora se usa la carretera con rápidos coches, luciéndose con poco trabajo, y divirtiéndose; y si carecen de recursos venden las propiedades que les vienen de sus antepasados. Lo esencia hoy, es tener para gastar en buena vida, corriendo tras la utópica ilusión. Nosotros éramos pobres, andando por viejos caminos, alegres y contentos, la mar de satisfechos. Yo, ahora, cargado ya por el peso de los años, me veo chico. A mis siete años, conduciendo un carro con una yegua blanca sobre la carretera pedrosa que desde S'Arracò por Andraitx iba a Palma por la noche; cargado de cuerda hecha con los palmitos silvestres al curso de las veladas nocturnas, que en Palma me cambiaban por artículos de alimentación que llevaba al pueblo de día. De esa vieja carretera tan ligada a mi infancia aún quedan trazos llenos de recuerdos para mi mente, trazos que miro con nostalgia y cariño; y me veo dando vueltas por el Coll Andritxol tambaleándose el carro cuando atravesaba un charco que había.

A Paguera la conocí con una sola casa donde había un café "Es Collet d'en Garbiò", subiendo y bajando, allí han construido un hotel que no es para nosotros. "Ses Rotes Velles" que ostentan ahora el nombre de una urbanización con dificultades económicas. "Sa, a, ajaguda", con un restaurante tampoco para nosotros, trazos de mi vieja carretera. Santa Ponsa, aquella parada tan típica donde los pescadores llevaban sus presas sobre la pared, esperando el correo, "S'auto de'n Vicens". Allí disfrutábamos de unos cuantos minutos de descanso para refrescarnos.

Allí conocí y asistí a una fiesta llamada San Agustín porque el dueño que allí había era "Antelmo Pichedis" y su esposa llamada Bárbara, celebrándose todo como en nuestro S'Arracò.

Los recuerdos más bonitos corresponden a las noches durmiendo sobre la paja, bien satisfecho de mi suerte. Otra parada que los carreteros llamábamos "Ca na peus bruts" casi frente a "Ca's sabonè" donde se fabricaba jabón negro. Allí me apeaba del carro para dejar cuerda, pero una noche no tenía que dejar, y como me dormí, la yegua acostumbra, se paró por su cuenta, y allí estábamos cuando amaneció el alba. Mi sorpresa fue grande y más aún la de mi padre E. P. D. quien viniendo por el correo, me encontró muy antes de llegar a Palma.



Más allá una larga recta que los carreteros llamábamos "Sa llengonisse". Son Caliu hoy Palma Nova, tirando hacia "Ca's Català" refugio de carreteros, casa de comidas regresó de Palma, donde por una peseta nos servían una buena comida a base de habas, arroz guisantes, etc., con un botellín de vino que sin ser de Binisalem, era mejor que el que nos venden hoy; vino hecho con los pies, al estilo de mi abuela. Lo mejor de esta posada era que mi padre me daba tres pesetas, una para mí, y dos para el morrión de la yegua, pero yo pensando con malicia que el día siguiente era domingo, pedí un morrión de a peseta para la bestia, quedándome con una peseta para disfrutar con los amigos. Pero mi padre rememorándose que eso también lo había hecho él cuando niño, le preguntó al dueño que tal la comida de la yegua, y se me estropeó el negocio. A partir de ese día, me daban en casa la comida para la bestia, y me añadían una peseta para mí, mirándome mi padre fijamente en los ojos, pero en silencio; y sin reproches, nos entendimos perfectamente, entre hombres.

Esta es mi historia de este viejo camino ¿qué han hecho de ti?

Antes veíamos alegremente conejos, cabras, y a veces cerdos cortar la calzada, habiendo tiempo y lugar para todos; mientras que ahora solo se ven a los bordes de la carretera esqueletos de coches, chatarra abollada, y a veces anchas manchas de sangre humana derramada inútilmente, víctimas de la velocidad y de la poca conciencia de los conductores. Sus miradas y las nuestras no son iguales. Nosotros íbamos y veníamos de Palma disfrutando el paisaje con calma, saludando a otros carreteros que cumplían con la misma obligación. Ellos corren mucho, no viendo donde pasan, para no llegar a ningún sitio.

También este mensual es un viejo camino, un vial que debemos conservar, sostener y ayudar, para que viva largos años. La voluntad no falta a quienes lo confeccionamos, como también los deseos de seguir adelante con amor.

Gracias queridos "Cadets" por vuestra ayuda.

ANTONIO VICH "VIGUET"

Mallorca, hoy

* Los XXI Campeonatos de España de pesca submarina, se celebraron del 23 al 29 del presente junio, en aguas mallorquinas, exactamente en las zonas comprendidas entre Formentor-Cala San Vicente, y entre Cap Pinar a la isla Aucanada.



Además del campeonato de primera, tendrá lugar el reservado a pescadores de segunda por lo que se puede augurar un acontecimiento subacuático, en el que participarán los representantes de muchas provincias españolas en la competición de unos títulos que serán puestos en litigio.

De los veinte títulos nacionales disputados desde la creación del Campeonato, allá en el año 1956, la victoria ha correspondido a pescadores mallorquines en trece ocasiones. La primera edición se la llevó ya un mallorquín —B. Siquier— quien se adjudicó el título individual en aguas de Palamós. El manacorense Juan Gomis venció en los años 1965, 1966, 1967 y revallidó en 1974. En 1968 fue campeón José Amengual; en 1969 Martín Pons, y en los años 1970, 1971, 1972 y 1973 de nuevo José Amengual, conquistando además en

el 73 el título mundial. El citado pescador ostenta ahora el título nacional ya que lo revalidó el año pasado en Vizcaya. Se puede hablar por tanto de una supremacía mallorquina por lo que a pesca submarina se refiere.

* Durante varios meses, especulando sobre la próxima subida del precio del pan, que oscilaría entre 36 y 45 pesetas el kilo, la prensa diaria indicaba en cada informe, que a cambio, el pan de un kilo pesaría obligatoriamente mil gramos. Se insistía tanto sobre este peso, que parecía indicar que los panes expedidos antes del aumento no llegaban a alcanzar el peso indicado. Poco a poco, se ponía al consumidor en condición de aceptar el alza del precio sin demasiadas protestas visto que en compensación se obtendrían los mil gramos bien seguros, por cada pan de kilo.

Llegado el momento fotídico, la Asamblea General de panaderos reunida con la Junta General de precios bajo la presidencia del Gobernador Civil, acuerda descartar del cartel de precios, el pan de kilo, por no tener la maquinaria adecuada para su elaboración y considerarlo además de poco consumo.

Entonces ¿por qué se insistía de ante mano tanto, en los mil gramos de pan de kilo, si se sabía que la maquinaria del panadero no estaba adecuada a tal operación? El precio del pan, al pasar de 15 a 36 pesetas el kilo sufrió un aumento del orden del 140 por cien cosa inhabitual para un producto de consumo base; y para evitar la justa protesta del sufrido consumidor se nos indicaba al mismo tiempo que el precio tope eran 40 pesetas por kilo.

A subido pues el precio del pan, pero no por eso ha sido mejorada su calidad. Siguen muchos panaderos incluyendo un exceso de agua en la harina, presentando un pan de insuficiente coción, para poder cumplir con el peso estipulado en

el cartel; y seguirán así las cosas mientras la autoridad de tutela no les imponga las normas que todos conocen, pero que no todos cumplen, en la elaboración del mismo.

* Aquí, quienes viven del turismo cuentan mucho con el cielo, y poco con ellos mismos. Si se unían, si cada uno dedicaba tan sólo el uno por cien de sus ingresos a una caja común, se podría promocionar a la isla cubriendo de carteles a los países del mundo entero, inundando a todos los hogares de folletos. Pero aquí, hablar de unión entre hoteleros, equivale a predicar en el desierto. Y lo mismo ocurre en la construcción y demás industrias que sin el turismo no pueden sobrevivir, sea dicho de paso.

Hace poco, leímos en la prensa diaria —lo que todos pudieron leer— que Sierra Nevada es algo así, en potencia turística, como tan solo una esquina cualquiera, de nuestro Magalluf; o sea, seis bloques de apartamentos, tres hoteles ocho tiendas, una discoteca, y cuatro restaurantes, nada más. Pero, quienes la promocionan, pueden presentarse a donde les antoje, donde sea preciso ir en busca del cliente, ya que para una temporada que va tan sólo desde Navidad hasta Pascua han reunido la cantidad de 60 millones de pesetas.

Si sesenta millones a invertir en gastos de publicidad y promoción, una parte de este dinero lo ha aportado el ministerio en cumplimiento de aquello de que, ayúdate, y Dios te ayudará. Pero con todo y con eso, el mayor esfuerzo lo han llevado a cabo los hoteleros para un núcleo turístico que no sobrepasa las dos mil camas.

¿Quién toma aquí la iniciativa para competir proporcionalmente con el núcleo aludido?

* La agricultura esa gran sacrificada en beneficio del monocultivo turístico, parece despetar de su letargo. En efecto, fueron cerca de cinco mil los agricultores que se reunieron en el parque municipal de Felanitx, donde una buena quincena de pueblos de la isla estaban oficialmente representados, cuando cabe suponer además que a la cita habían acudido agricultores ya ganaderos de casi toda la isla; e incluso algunos de Ibiza.

Se propuso la creación de una cooperativa de consumo y una caja rural, con lo que se podrían conseguir objetivos claramente sociales dentro de los medios agrarios. Debemos conseguir —se dijo— que el dinero del campo se reinvierta en el campo. Se criticó la política del gobierno en materia de precios. Se quejaron que los precios de garantía fijados no cubren los gastos de producción. Y todos sabemos a que precio nos pagan las almendras. Todos recordamos la importación de almendra americana y los problemas de carencia de cereales de hace dos años, y la carestía del sulfato armónico por encima de los precios oficiales.

PARIS-BALEARES

Organo de
LES CADETS DE MAJORQUE

GLOSES DEDICADES AL PANCARITAT I A SA TORRE DE SANT TELM

Seguint sa tradició,
puc dir que enguany som estat
de festa a Pancaritat
que solen fer a S'Arracó.
A on solen fer un semó,
i una missa de campanya
altre racó no hi ha a Espanya
com sa torre de Sant Telm
que més pereix un betlem
amb la platja que acompanya.

Després de sa missa vé
un tros molt agradós
a dins s'era es balladors
ballen, i que heu fan de bé!
Sa Torre una vista té
mirant a sa Dragonera
i tota aquella vorera
ja no hi ha res més hermós
pot estar ben orgullós
es qui pot dir: això és ca-meva!

Fixar-vos bé amb lo que dic
si es que ho volgut reparar
és Pancaritat està
dins sa mà d'en Miquel Vich.
Ell és un gran esperit
i en festes una figura
no manca coca amb verdura
i de tothom és amic
tot lo modern i lo antic
per ell és una aventura.

QUI TENGUI FRED QUE TREMOLI

Se pidió la unión de todos los mallorquines para defender sus intereses.

Que el campo se organice e intervenga activamente en el control de la economía, es algo muy interesante, Mallorca puede y debe volver a ser agraria, sin quitarle nada al turismo. Al contrario.

A título indicativo, diremos que el curso de la fiesta se consumieron seiscientas cocas de verdura y dos mil litros de vino, pura cepa del campo mallorquín.

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA
PRIORATO
ANIS DEL MONO
PANADES
MOUSSEUX
et tous les vins étrangers

XERES
MANZANILLA
OLOROSO
CREAM
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,
Taureaux, Bombonnes 5 litres.
BRANDY et Spiritueux (18 pays)

S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON
Téléphone: 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

NOTA BIBLIOGRAFICA

Llorenç Vidal i el
"Petit llibre d'un solitari"¹

"Una paràbola és, en efecte, on el poeta posa en joc tots els seus recursos d'estil i d'imaginació per brodar amb belles escenes i ungir amb noms suggerents de poesia, el seu personal missatge de l'hora present. Un missatge de pau i de no-violència en un món que prou en té set, però no l'arriba a trobar ni en sap gaire el camí.

"Ressonàncies estilístiques de Ramon Llull, ecos profunds de Gandhi i de Tagore, una llum de sol ponent que vessa de l'Evangeli són, possiblement, les millors notes d'aquests fulls on l'autor evidencia una lenta madurada, que va d'aquelles primerenques "5 meditacions existencials" —abrandades de passió en la carn— a aquestes altres meditacions també abrandades de passió —aquesta vegada en l'esperit: en l'esperit del bé, de la pau, de l'amor i de la tolerància entre tots els homes".

Miguel Gayá, a la revista "Lluc", Palma de Mallorca

*

"Une parabole pacifiste de Llorenç Vidal "El petit llibre d'un solitari" (Le petit livre d'un solitaire) aux éditions Ponent, Palma de Mallorca, en langue catalane, atteste, une fois de plus des sentiments profonds d'humanité de celui qui avec conviction et mysticisme, milita depuis longtemps déjà en faveur d'une journée mondiale scolaire pour la non-violence et la paix".

J.J. Herrem, al "Bulletin de la Compagnie des Ecrivains Méditerranéens et des Amis de Lettres", Montpellier.

*

"El "Petit llibre d'un solitari" ("Pequeño libro de un solitario") está situado en la línea religioso-filosófico-poética de carácter universalista y pacifista que en la literatura catalana-balear se inicia con Ramón Llull (Siglo XIII) y con Anselm Turmeda (s. XIV-XV) y que entronca directamente con el espiritualismo evangélico-valdense, cántaro y franciscano del Cristianismo medieval, así como con el misticismo "sufi" del Islam de la misma época.

"Algunos críticos han puesto de relieve el parentesco de "Petit llibre d'un solitari" con la espiritualidad moderna de Ramakrishna, Vivekananda, Tagore, Gandhi y Baha'u'llah, así como con las corrientes de pacifismo abierto de la nueva juventud actual".

"Dentro del marco de la literatura catalana-balear, a la que perte-

CANCION TONTA

Caracol, col, col,
saca los cuernos al sol.
Con tu barba rima
esta mi tonta canción:

Si Mallorca fuera
mujer
y me quisiera
querer,
ya la raptaría,
una noche sin luna,
sobre la grupa fina
de una jaca moruna.
Y si con sus ejércitos
se oponían
los milenarios olivos,
y sabría,
con mi ardor y brío,
derrotarles fiero.
Que a más de poeta
soy caballero
de la belleza
y el amor,
siempre dispuesto
a luchar con presteza
por una mujer, un beso,
una flor...

Caracol, col, col,
saca los cuernos al sol;
Con tu barba rima
esta mi tonta canción.

JOSE REINES REUS

L'ASSOCIATION NE VIT QUE
PAR L'APPORT DE
SON JOURNAL...

AVEZ-VOUS REGLE VOTRE
COTISATION?

nece, puede ser considerado, tal vez, como la manifestación literaria más claramente universalista, no-violenta y pacifista de los últimos años".

Rolando A. Vega Jordán (Honduras) a la presentació de la primera edició castellana.

*

"Era muy bello en lo que dijo y siento un poco del solitario en tí, en mí, en todos nosotros... También las ideas son muy verdaderas. El autor sabe mucho de la espiritualidad... Es muy sencillo".

John Solt. California. Reproduit a "Ponent" junt amb el seu poema "L'ermità", inspirat en el "Petit llibre d'un solitari".



Exposición de M. Vidal Riera

Con sus setenta y dos años a cuestas, y con un espíritu juvenil a toda prueba, se nos presenta de nuevo Mateo Vidal Riera con un bagaje pictórico trascendente: el de su amor, siempre renovado, a su querido pueblo natal. Porque Estellenchs, su paisaje, su ambiente, su alma en último término, está presente en toda la obra de este pintor el alma y el espíritu. Estellenchs ha hecho al pintor y el pintor, agradecido, ha rendido a Estellenchs un culto devoto y apasionado. Sus obras, que reflejan la maravilla de este pueblo singular, se hallan esparcidas por todas las partes del mundo. Mateo Vidal Riera ha sido, en esto, un embajador extraordinario, eficaz y consciente. De ahí que el Ayuntamiento de Estellenchs, agradecido a la obra del artista, ha querido hacer suya esta obra, dando su alto patrocinio a esta exposición, homenaje del artista al pueblo que le dio vida física y vida espiritual.

Mateo Vidal Riera es un artista consciente. Forjado en la escuela del mejor impresionismo, sus obras —ténues, ingravidas, aladas— se mueven dentro de un idealismo que las hace altamente sugestivas. El artista se ha enfrentado con el paisaje de su pueblo natal y penetrado en su alma, aprisionándola y haciéndosela suya. De ahí esa compenetración entre el artista y el modelo que intenta aprisionar. El resultado no ha podido ser más positivo. Si el paisaje de Estellenchs es único, único es también, la forma como el pintor ha gustado de aprisionarlo. Porque Mateo Vidal Riera en este trabajo de captación de un paisaje único ha sabido sacar todo lo que este paisaje contiene. Porque el artista vive tan compenetrado con este paisaje que éste no tiene secretos para él.

Esta exposición, en el "Círculo de Bellas Artes", de Palma del 29 de mayo al 12 de junio, que muy bien podría calificarse de homenaje del artista al pueblo que le vio nacer, constituye todo un acierto. Por la forma como ha sido presentada, por el sentido que la informa y por el valor artístico de la misma.

Esta exposición —homenaje a Estellenchs— constituirá, en la vida artística de Mateo Vidal Riera un hito importante. Un hito impecadero.

GASPAR SABATER
Académico de Bellas Artes

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

¹ Petit Llibre d'un Solitari (3.^a ed.). Ponent 71-72. Apartado 288, Cádiz (España).

MISCELANEA

por MIGUEL F. GAUDIN

TESORO ENCONTRADO

En Morlaix (Francia) ha sido subastado un tesoro compuesto de 250 monedas de plata al sello de los reyes de España Fernando e Isabel, Juana y Carlos V, Felipe II. Dícese que el tesoro fue enterrado en 1590 por el ejército español enviado por Felipe II para ayudar al Duque de Mercoeur en su lucha contra el rey de Francia Enrique III por la independencia de la Bretaña. En Octubre de 1590, tres mil soldados españoles al mando de D. Juan del Aguila desembarcaron en Saint-Nazaire y se acamparon a la orilla del río Blavet en donde se quedaron hasta 1598. El tesoro español de guerra fue encontrado, hace poco tiempo, en una casa antigua de Kerhosin, comarca de Saint-Pierre-de-Quiberon.

LA GRIPPE ESPAGNOLE

L'hiver dernier, on a beaucoup parlé de la "grippe espagnole", après plus de 50 années d'oubli.

De quoi s'agit-il? La dite grippe est une maladie mystérieuse que l'on suppose provoquée para un virus et dont les complications pulmonaires ou intestinales sont souvent très graves et parfois mortelles.

D'où vient cette maladie? La grippe espagnole a fait, en Avril 1918, sa première apparition en Europe, et décima les troupes britanniques stationnées en France. En même temps, on signalait d'importants foyers aux Indes et en Nouvelle-Zélande. Plus de la moitié de la population mondiale en fût affectée (à la seule exception du continent australien) et l'on estime qu'il y eût alors près de 20 millions de victimes. Il semble donc bien que, si même aujourd'hui la maladie reste mal définie, son origine doive se situer en Extrême-Orient, où elle est toujours endémique. Elle en aurait été apportée en France, pendant la première guerre mondiale, par les troupes indigènes recrutées dans l'Empire britannique d'Asie.

Pourquoi cette maladie a-t-elle été appelée grippe, alors qu'on n'en connaît pas la cause exacte? En fait, il semble bien qu'il s'agissait d'une forme aiguë de la peste ou du choléra. On n'est encore pas très fixé à ce sujet. Mais ces mots ayant toujours eu des accents terrifiants, on jugea plus simple à l'époque de parler de grippe, afin de ne pas affoler les populations.

Sachant que cette "grippe" était originaire d'Asie, pourquoi l'avoir qualifiée d'espagnole? Tout simplement parce que les peuples se sont toujours rejeté mutuellement la cause de leurs maux. C'est ce qui s'est passé pour la syphilis, par exemple. Cette affection a fait son apparition en Europe au quinzième siècle, apportée par les marins de Christophe

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefacteur des "Cadets de Majorque"

Charcuterie Franco - Espagnole

SES SPECIALITES ESPAGNOLES

Pierre Vallet

5, Place Henri Poincare - Téléph. 70 - 18 - 12
44600 ST. NAZAIRE

Sobrasadas - Longonizas - Merguez - Chorizos - Mahonnaises
Botifaras - Botifarones, etc.
Epices importés de Majorque

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE

(Port gratuit à partir de 10 kg.)

COSETES DE S'ARRACO

L'any vint i un feren sa plaça
i la dedicaren a fer mercat
a hon tot producte se venia.
Però amb el temps se convertia
amb un lloc ben enbrutat.

De S'Arracó jo som fill
i creible de familia honrade
ei avia dins tota casa
per familia sostenir.
Molts doblers podeu tenir
i passau una famade
perque no teniu dins la casa
lo qu'ei tenia es padri.

Si en "Pere Geroni" tornave
i es patri "Bach" també
i algún d'aquells mercader
que es diumenge l'animave

quant l'ofici s'acabave
tothom omplia es paner.

Nostre Senyor permi
ca persona a de penar
s'apotecari s'en va anar
es convent se va tancar
i en Mobylette s'en anaren
s'esglesieta m'os deixaren
gracies a don Gaspar.

Déu mos don vida i salut
per veure això com s'acabé
un ja no estima la casa
d'allà a on avia n'aiexcut
exterengens han compareigut
i han llevat es nom de pare
ja no es fà bona sobrasada
ni coca ni ensaïmada
es bons forns han desapareixcut

TONI VICH "VIGUET"

Colomb. En Espagne, on s'empresse de l'appeler "mal américain", cependant qu'en France on disait "mal napolitain" et que les italiens, pour n'être pas en reste, la baptisaient "mal français". Dans un autre ordre d'idées, "partir en cachette" se dit en France "filer à l'anglaise", ce que les britanniques traduisent para "to take the french leave" a filer à la française).

Qu'il est donc difficile de "rendre à César ce qui est à César", comme dit l'Ecriture...

COOPERACION CULTURAL

Al fin de la primavera se reunió en Madrid, en el Ministerio de Relaciones Exteriores, la Comisión mixta permanente hispano-francesa en pro de la cooperación cultural entre los dos países. En el transcurso de las sesiones de trabajo fueron examinados varios aspectos de la colaboración y de los intercambios culturales, tales como un proyecto de acuerdo sobre las instituciones culturales y educativas, la equivalencia de los estudios y diplomas de ambos países, los problemas planteados por la educación de los emigrantes españoles en Francia y un programa amplio de intercambios artísticos, exposiciones y representaciones teatrales y musicales. También se de intercambios en el ramo de la televisión, edición, producción cinematográfica, etc...

UN ESPAGNOL HONORE EN FRANCE

La Société française de Rhumatologie a nommé membre d'honneur le professeur Borrachero, titulaire d'une chaire de rhumatologie à l'université "Complutense" et président de la lutte rhumatologique de la Croix Rouge. La distinction, comme l'indique l'accord consacre le prestige mondial du spécialiste espagnol, aussi bien pour son travail dans le domaine clinique que pour ses nombreux ouvrages scientifiques d'une très grande valeur.

AUTOPISTAS SIN PEAJE

El Ministerio de Información y Turismo acaba de dar a conocer que los turistas extranjeros circulando por las autopistas de la península pagarán un peaje de tarifa reducida, o sea tanto como una moto. Además, al pasar la frontera, los puestos aduaneros les entregarán un carnet de cupones de gasolina con una reducción de precio importante. Nos apresuramos a precisar que se trata de la península italiana. Un ejemplo digno de ser imitado...

HOJA DE PRECIOS

Muchos son los que dicen que en España los precios van subiendo a paso de ataque. Nada sorprendente, ya que también suben en Francia.

Al lector español para darle una idea de coste de la comida en la Bretaña, he aquí una lista de precios corrientes, calculados en presetas / Kilo a mediados de Mayo:

Fresas, 145; guisantes, 80; plátanos, 57; tomates, 100; naranjas, 51; patatas, 75; conejo, 270; huevos, 70 (docena); pollo, 170; sardinas, 43 (docena); Chuleta ternera, 285; Langostinos, 200; Chuleta cordero, 425; vino, 36 (litro); pan (barra), 25; ron, 360 (litro).

Ahora bien, a ver si un lector mallorquín de buena voluntad nos puede indicar el precio del mismo género en Palma.

MIGUEL F. GAUDIN

Inoubliable voyage

Que de chemins sur cette terre et que de merveilles peut y contempler celui qui les emprunte en sachant ouvrir les yeux...

Au mois d'Avril, je me suis décidé à faire visite aux amis Margarita et Bartolomé Palmer, de Laval. Je me souviens toujours de Madame Palmer, quand elle était encore petite fille et que j'étais cuisinier chez son père, au restaurant Regina du Mans. Je remercie Madame Palmer et sa famille de toutes les marques d'amitié et de sympathie qu'elles m'ont prodiguées. Après ces quelques jours heureux, j'ai repris mon chemin en direction de Céret, à quelques kilomètres de Perpignan, où m'attendait l'abbé Joseph Ripoll, ami sincère et dévoué secrétaire de PARIS-BALEARES, et sa nièce Yvette. Après une fraternelle embrassade et un entretien animé, nous sommes allés déjeuner dans un restaurant sympathique et d'excellente chère. Et puis nous avons visité l'église de ce petit village perdu dans la montagne qui m'a fait penser à Majorque et à S'Arraco. Quel dépaysement à la vue de toutes ces pentes verdoyantes où cascades des torrents cristallins! En passant près de l'un d'eux, l'abbé Ripoll me dit: "Plonges-y la main et tu verras comme cette eau est fraîche". Je me suis exécuté aussitôt et, à ma grande surprise, j'ai trouvé une eau à près de 90 degrés, qui alimente un établissement thermal où l'on soigne les douleurs articulaires. En hiver, cette eau sert également au chauffage des écoles et des bureaux municipaux.

J'en ai fait des excursions et des découvertes dans cette région de Céret où tout le monde parle catalan comme à Barcelona, ce qui pour moi simplifiait bien les choses. En vérité, l'abbé Joseph Ripoll m'a fait passer là trois jours inoubliables et les mots me manquent pur lui exprimer toute ma gratitude. Du fond du coeur je lui dis un grand merci et à une autre fois...

ANTONIO VICH "VIGUET"

N. B. — Pour la bonne marche de notre Association, écrivez directement aux services intéressés suivant vos nécessités. Pour la France, à Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, "Villa du Canigou" 20, Avenue Foch — 66400. CERET. Pour les Baléares, à M. Antonio Simó Alemany, Delegado de "Les Cadets de Majorque", plaza Navegación, 19c à Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du temps et vous éviterez des échanges de correspondance inutile et onéreux. N'oubliez pas le timbre pour la réponse. Merci! et à votre service!

LE TRAIT D'UNION

par le COMMANDANT ROLAND LEGROS

Pendant 3 semaines, fin Avril et début Mai, une grippe compliquée de bronchite, m'a obligé à garder la chambre, suivant les prescriptions médicales. Tout en prenant antibiotiques et médicaments divers, j'ai eu le temps de rêver, à la préhistoire lin-

d'Expérimentation "Ile d'Oléron" le 12 Septembre 1975.

L'Escorteur "Victor-Schoelcher", dont le port d'attache est Lorient, a fait escale pour la première fois à Palma, le 18 Mai, venant de Djibouti. Ce bateau rejoignait sa base, après 4 ans



De gauche à droite: Mr. Gérard Dayries, Consul de France; Mr. Miguel Borrás, Président du Club Hispano-Français de Pétanque; Mme. Costurie, épouse du Commandant de bord; Sr. D. Rafael Marquez Piñero, Contre Amiral, Chef du Secteur Naval des Baléares; Mr. Costurie, Capitaine de Grégate, Commandant du "Victor Schoelcher"; Commandant Roland Legros, Délégué de l'Union des Français de l'Etranger.

guistique des Provinces Espagnoles. Mais, j'ai regretté de ne pouvoir pendant cette période, faire la liaison avec nos Associations Hispano Françaises. J'ai appris que le Dimanche 9 Mai, notre Amicale de Bienfaisance, a fait l'une de ses sorties périodiques, à Puerto de Soller. Notre ami Peyrotte, a, comme de coutume très bien reçu nos compatriotes, à son restaurant "Es Cañis". Le Consul de France, Mr Gerard Dayries, empêché en 1975, était présent cette fois à ce rendez vous gastronomique et sportif à la fois, grâce à la pétanque.

La Marine de Guerre Française, avec 8 bâtiments, était présente à Palma, du 30 Avril au 3 Mai, après avoir exécuté des manoeuvres dans les eaux de l'Archipel. Le Capitaine de Vaisseau Chatel Commandant l'Escadrille des Sous-Marins de la Méditerranée, dont la base est à Toulon, a offert un cocktail à ses invités, le vendredi 30 Avril à 20 heures, à bord du "Rhin". Ce dernier bateau d'appui logistique, a déjà fait plusieurs visites au port de Palma. A l'occasion de l'arrivée de cette flotte, l'Amiralité Espagnole, organisa dans la soirée du 1^{er} Mai, un cocktail dîner, au Club Militaire "Es Forti". Le Dimanche 2 Mai, le Consul de France, Mr. Gérard Dayries, recevait ses invités, au Club Nautique. A l'occasion de ces manifestations de bienvenue pour nos marins, j'ai regretté de n'avoir pu saluer, l'Attaché Naval Français à Madrid, le Capitaine de Vaisseau d'Illier, dont j'avais fait la connaissance, lors de la visite à Palma, du Bâtiment

d'absence, et un long voyage autour de monde. Ayant de nouveau le pied marin, j'ai fait la connaissance du Capitaine de Frégate Costurie, et de ses sympathiques Officiers, très heureux de revoir des Français de l'Etranger, au cours du cocktail, qu'ils offraient à bord. Le lendemain, notre consul, invita le Commandant et son adoint,

en compagnie de plusieurs de nos compatriotes, pour un excellent déjeuner, au Bahia Club de Paguera, où les propriétaires Mr et Mme ihle réservèrent aux convives leur meilleur accueil. En fin d'après midi, un groupe d'Officiers vint donner la réplique aux joueurs de pétanque, du Club Hispano-Français. Les parties furent suivies d'un cocktail, organisé par l'actif et dévoué Président de cette Association sportive, Mr Miguel Borrás.

Notre ami Coll Barolet, a fait une exposition de tableaux, inaugurée le 9 Mai, à Vic. Il y a déjà 45 ans, notre peintre de Valdemosa, avait présenté ses premières toiles, dans cette cité de Catalogne, où il avait bénéficié des leçons de ses Professeurs de l'Ecole Municipale. Le 20 Mai, la Télévision a donné une retransmission, sur l'exposition de notre sympathique artiste.

Mon camarade de Promotion à St Maixent, année 1920, le Général de Corps d'Armée Raymond Delange, Grand-Croix de la Légion d'Honneur, Compagnon de la Libération, est décédé au val-de-Grâce, le 14 Mai dans sa 79^{ème} année. Cet Officier Supérieur, commandait la 4^{ème} Brigade, de la Première division Française libre, à la fin de la guerre 1939-45.

Le Dimanche 23 Mai, la triste nouvelle du décès de la Baronne Pétiet, à Crans sur Sierrre (Suisse) a été annoncée. La défunte, avait habité Portals Nous, pendant plus de 10 ans. Nous présentons toutes nos condoléances à son fils Jean Claude, en notre nom et celui des Associations Hispano Françaises de Majorque, dont il fait partie.

LE PALMIER DE PALMA

Palmier, le plus bel arbre en ses verts ornements,
Toi dont la palme joue ainsi qu'une caresse,
Guirlande sur l'azur pur comme un ciel de Grèce
Et dentelle émeraude au flanc des monuments.

Palmier qui prends mon coeur en tes frémississements,
Comme tu sais unir en ta haute noblesse
L'arabesque au maintien seigneurial de l'Altesse
Et charmer nos regards de tes enchantements!

Colonne la plus belle oeuvre par la Nature,
Et le plus fier panache et la ligne plus pure,
Tu n'es jamais plus beau qu'en terre palmesane

Où, prince en ton paysage et dans mon état d'âme,
Tu te souviens, ô toi dont le fruit est dictame,
Qu'à ton ombre ont aimé Cléopâtre et Roxane.

JOSE DEYA

Toponymie Arabo-Berbère à Ibiza

CARIA BENI BAZOLA

Signalé parmi les Alquerias de Algarb (Algharb-l'Ouest) dont le nom est tombé en désuétude, et son emplacement inconnu, ce toponyme est étrange par le 3^{ème} mot "Bazola" En arabe classique "Bazil" (Homme expé-

rimenté) donnerait pour traduction de ce lieu dit au féminin; Fils de Bazila. Par ailleurs, au Maroc, en tribu Oulad Amarane du Cercle du Haut Ouerrha, le douar El Bazla est bien connu.

Il pourrait s'agir d'un nom préromain, d'origine basque, correspon-

dant à "Basona", déjà étudié, et dont la prononciation aurait été légèrement modifiée par les biligues Almoravides ou Almohades sous l'Islam à Ibiza. Par erreur, j'ai écrit deux, comme signification du suffixe basque "NA". En réalité il s'agit d'un distributif répondant à l'exemple "BI" (Deux) et "Bina" (Deux à chacun).

BESORA

C'est le nom d'une colline boisée, dont l'altitude est de 261 m, située à vol d'oiseau à environ 1 Km au sud est de San Miguel. Il existe en Afrique du Nord, et au Moyen Orient, des toponymes très rapprochés. Dans son ouvrage "Els Llinatges Catalans", F de B. Moll mentionne que les patronymes Besora et Basora, correspondent aux noms de lieux du Nord Est de la Péninsule, qui apparaissent surtout dans le Solsones et le Ripolles. L'orthographe la plus ancienne, de l'année 885 est "Bisaura" selon Joan Coromines. Cet éminent Philologue, mentionne l'origine basque probable "Basa-uri-a" (La cité du bois). Mais ayant comparé les toponymes catalans, avec le nom des villages de Bisaurri (Haut Aragon) et de Basauri (Biscaye) il préconise également la traduction de ville du précipice, en raison des montagnes escarpées, qui voisinent ces lieux dits. En effet "Baso" signifie à la fois forêt et montagne en langue basque.

J'ai lu de Coromines, le premier volume qui traite de la survivance du basque au nord de la Catalogne, et que F. de B. Moll a bien voulu me confier. Ses autres travaux sont introuvables aussi bien dans les librairies de Barcelone, que dans les bibliothèques de Palma. L'auteur qui est un ancien, Professeur de philologie romane, à l'Université de Chicago, a répondu à ma demande, et me signale qu'un ouvrage en 3 volumes, sous le titre "Entre dos llenguatges" (Entre deux langues) va bientôt paraître. Je ne manquerai pas, au moment opportun d'en faire l'acquisition. Comme suite aux chapitres écrits en français, sur la survivance du basque, Coromines donne une liste de plus de 800 toponymes partant du bassin du Rio Aragon, et passant par les districts de Sobrarbe, Haut Aragon, Haut Pallars, jusqu'à Andorre. Il conclut que ces régions ont été bilingues, dans les premiers siècles de notre ère, et que la connaissance du basque s'est prolongée très longtemps parmi les paysans et les montagnards éloignés des villes. Par comparaison le bilinguisme des Normands, n'a pas dépassé cent ans, entre l'an 900 et l'an 1000, en raison des facilités de communication. Leur vieux langage nordique, a cependant laissé des traces sérieuses en toponymie.

Au nord d'Ibiza, la colline de Besora est contournée au sud et à l'ouest, par le ruisseau qui semble avoir donné le nom de "Balanzat" à l'actuel San Miguel, bâti sur un monticule d'une altitude de 159 m. La

vallée qui sépare les deux collines, continue son cours sinueux vers le nord, jusqu'au port naturel situé à environ 3 Kms. Je l'ai appelé "Baranka" (Limaçon) en basque, n'ayant pas trouvé de signification arabo-berbère acceptable pour Balanzat. Lors de ma randonnée trop rapide à Ibiza, je n'ai pu me rendre à San Miguel, dont l'emplacement devait être depuis les temps préhistoriques, un poste de vigie et de défense, contre des envahisseurs venant du nord. Je serais reconnaissant à l'un de mes amis de l'île voisine, de me dire si l'aspect de la colline est comparable à une grosse coquille spiralée d'escargot. Dans ce cas, le nom basque de "Baranka" (Limaçon) ne proviendrait pas du cours sinueux du ravin, étymologie que j'ai tout d'abord envisagée. Mais, contrairement aux toponymes de la péninsule, je suggère pour Besora d'Ibiza, la signification: "Le ruisseau de la forêt", pour ce district au sud de San Miguel, dans lequel aucune trace de village n'est signalée, aussi bien sur la colline, que dans la vallée voisine.

J'ai lu avec intérêt, sur le guide touristique de Juan Castello, que sur une pièce de monnaie punique, frappée pour Ibiza, la légende "AIBSM" est certainement la plus ancienne concernant une population indigène illettrée. Les consonnes "BS", représentent "BES" pour désigner en langue basque la vaste forêt de pins, oliviers sauvages, et essences diverses, couvrant l'ensemble de l'île.

J'attache une grande importance aux voyelles "AI" pour la recherche d'une étymologie acceptable sur Ibiza, prononcé Yebisah par les Arabes. Les Grecs l'appelaient Ebisos, les Romains Ebusus, et les Cathaginois Ibo-sim. Le nom ibérique "Aivis" est une autre preuve suivant laquelle il s'agissait pour "AI" d'une prononciation indigène, que les Phéniciens et les Carthaginois trouvèrent sur place. Ces deux premières lettres, ont une ressemblance avec le mot actuel "Ahi" (Bouillie) en basque. Mais en toponymie il convient de considérer les mots de cette même langue "Aha" et "Aho" (Bouche).

En Afrique du Nord, les Berbères emploient le mot "Imi" pour la bouche, ainsi que pour le "Débouché" d'un ravin ou d'une gorge. La traduction en arabe est "Foum", pour désigner les cluses existant dans la muraille rocheuse du "Bani" au nord de l'oued Draa. Ces débouchés étaient bien connues des Arabo-Berbères Almoravides, au cours de leur longue marche, après le Sahara, qui précéda leur conquête du Moghreb et de l'Espagne. Des villages commandant l'entrée de ces gorges, portent encore d'anciens noms tels que "Tata", plus à l'ouest "Assa". Le toponyme "Akka", est plusieurs fois signalé. Ces consonnes semblent remplacer le "H" euphonique du mot basque "Aha" (Bouche). D'autres régions Berbères, connaissent "Aza", pour le touareg "Aha", signifiant dans cette langue, un vallon à fond plat et à faible pente, selon Emile Laoust. De nombreux dérivés des toponymes ci dessus, ont par extension été interprétés par col, fond, bas fond, vallée, affluent, ravin etc.

LES CERISIERS DU VAL DE LOIRE

I

Pâques a revêtu la noire cerisaie
De la blancheur nacrée d'une aube printanière,
Aube de lin, aube fleurie! Et sur la haie,
Rayonne, virginal, un halo de lumière.

Le verger s'adoucit sous des rondeurs d'albâtre.
Un timide soleil rougit sur la colline,
Et le contour des fleurs, sur l'aurore bleuâtre,
D'autres fleurs azurées indolemment dessine.

A la brise d'avril, le grand bouquet oscille.
Ligérienne¹, se mêle une douceur subtile
A l'haleine du fleuve entre ses brumes grises.

Les pétales, au coeur des grappes, se déploient,
Et j'imagine voir, sur les branches qui ploient,
Naître nous des blancheurs le grenat des cerises

Mais comme le printemps n'est pas toute la vie
Et que les fleurs sont, plus que roses, éphémères,
Lorsque leur faim d'azur se révèle assouvie,
Les longs fourreaux grappés fondent comme chimères.

Aériennes splendeurs, défuntes sitôt nées,
Tombant sous un baiser aigret d'Atlantique,
Etoiles tôt pâlies, les corolles fanées
Jonchent le sol d'un blanc peplum de drame antique.

Faut-il pleurer, mon âme, en l'âpre tragédie
De la beauté meurtrie? Le vent qui psalmodie
D'une ultime élégie le chant incantatoire

Sait bien, ô cerisiers, que sous vos pleurs d'infantes,
Les promesses d'avril, en juin triomphantes,
Constelleront, rubis, les verts atours de Loire!

JOSE DEYA

¹ Ligérienne: qui se rapporte à la Loire.

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARES

COURS DE FRANÇAIS
BIBLIOTHÈQUE
CINÉMA
CONFÉRENCES
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio
Tel. 21 41 01
PALMA DE MALLORCA

Au Maroc, la permutation des voyelles A-O-OU-I, est fréquente d'une région à l'autre suivant les dialectes, pour des toponymes de même signification berbère. On trouve en montagne des (Ait ou) Ahou, et des (Ait ou) Ahi. Ce dernier correspond au lieu dit de Minorque (Bini) Ai situé à 5 Kms. de Mahon, sur la route allant vers Alayor. Dans ce même district ou se trouvent des vallons, on peut citer (Bini) Ait, et (Bini) Aiet, diminutif berbère aussi bien que catalan. Sur la même route, et 2 Kms plus à l'ouest, (Bini) Ac, peut être rattaché à "Akka" ou "Aka" le son de cette dernière voyelle est légèrement perçu dans la prononciation. A Majorque, "Taiet" semble être la berbérification du vieux toponyme de Minorque "Ai". Ce lieu dit, se trouve à environ 3 Kms au sud est de la petite ville de Manacor, et à proximité de la naissance de ravins dominés par des collines caractéristiques. En 1969, j'ai proposé le nom de becs d'oiseaux, en arabe pour expliquer l'étymologie des lieux. Mes amis Majorquins connaissent bien le village de Mancor del Valle, dont l'unique piton qui le domine, représente au singulier le nom de Manacor, qui est "Mnaquer" dans le dialecte arabe-marocain. Laïa, situé à environ 2 Kms au sud ouest de Sencelles, apparaît sur les cartes, à la naissance de ravins de directions différentes. C'est à cet endroit que se trouvent les monuments mégalithiques dits "Ses Talaies", et dans un bas fond, une mare appelée (Bassa de) Laïa. Ce très vieux mot, semble avec la lettre "L" représenter le préfixe berbère "Al" signifiant lieu dit, comme dans l'exemple "Almel" équivalent de "Timmel", d'où était parti, depuis le sud de Marrakech, Ibn Toumert, le fondateur de la dynastie des Almohades. Ces derniers firent la conquête de l'Espagne à compter de l'année 1142, contre les Almoravides. Mais, avec le suffixe "A", l'article en basque, le toponyme majorquin semble avoir subi l'influence de 2 langues différentes. Les noms de lieux tels que "Aya" sont bien connus dans le district d'Irun, en pays Basque. Au Maroc, (Agadir ou) Ayo est signalé non loin de Tafraout (Est de Tiznit).

A Ibiza, partant du rivage, non loin de la plage de (Las Figueretes) en direction du nord, et passant par le vallon et le col séparant la vieille ville fortifiée, et le Puig des Molins, ou se trouvait la nécropole Punique, la ville nouvelle apparaît. A mon avis, dans les temps préhistoriques, "AIBSM" traduisait en langue basque, "Bes" (Forêt) que l'on découvre au débouche du vallon: "Al". La cité antique, avec ses vieilles murailles, était aussi un merveilleux mirador de surveillance, permettant d'intervenir rapidement contre toute tentative de débarquement dans la baie, vers les vallées de pénétration du sud au nord, dans un pays boisé, et compartimenté, au milieu de ses nombreuses collines. La consonne finale "M" qui figure également dans le nom de "Ibosim" provenant des Carthaginois, se retrouve dans les nombreux lieux dits de l'Afrique du Nord, se terminant par "IM". En toponymie,

le suffixe "N" est connu en basque, pour des lieux sans mouvement, Mukarowsky, cite des mots berbères, de même signification en basque, avec la permutation des consonnes "M" et "N".

J'ai déjà cité pour les Baléares, des toponymes dont l'apport peut être justifié par le bilinguisme arabo-berbère des Almoravides et des Almohades. Mais j'ai aussi mentionné des noms de lieux d'origine berbère, certainement préromains, tels que Tagomago (Catalogne et Majorque) Tagomago (Ibiza). Les deux grandes confédérations berbères, qui s'étendaient depuis le fleuve Ouerrha, et Tétouan, jusqu'à la Méditerranée les Senadja et les Ghomara, ont laissé aux Baléares, des toponymes et des patronymes déjà signalés. Le nom du port naturel "Sanitja" de Minorque semble à la fois apparenté au basque et au berbère. Plin, l'aurait déformé dans ses écrits, sous la forme "Sanisera".

(Es) Moix (le Chat) qui a donné à Majorque de nombreux mots dérivés, et 8 toponymes, correspond au berbère "Mouchch" connu depuis le Hoggar jusqu'au Rif. Dans la revue "Euskera 1972" Mukarowsky, cite "Mix" et "Mox" (Chat) pour la langue basque? Andraitx, dont l'origine du nom a fait l'objet de passionnantes controverses dans la presse de Palma, en 1964 serait à mon avis berbéro-basque, avec suffixe mozarabe. Inca, la petite ville du centre de l'Ile, s'écrivait en arabe "Inqoua" en 1229. Mais, quel aurait été son nom avant les Romains? Située au débouché du ravin passant par Selva, cette cité commande l'accès au col bien connu, à l'est du Puig Mayor (1445 m), permettant d'atteindre la mer. Le vieux nom, pouvait être "Aha" puis "Aka". Dans son lexique français-touareg, le Frère Jean Marie Cortade, donne le mot "Anenneka" pour ravin. L'exemple ci dessus, des villages du Djebel Bani (Sud Marocain) permet d'affirmer que les noms donnés aux vallons, ravins, bas fonds, cols etc, ont précédé l'appellation des douars.

Il est loisible par la toponymie et la légende punique "AIBSM", de conclure que les célèbres "Honderos" des Baléares, parlaient la langue basque. La valeur dans les combats des frondeurs, à l'avant garde des troupes de Carthage, est légendaire. Mais, parmi ces guerriers, il y avait des Berbères, et des Ibères, dont les hauts faits, étaient aussi bien connus dans l'antiquité. Ces trois civilisations, avaient des mots communs, dans leur langue, mais, le basque avec la structure de ses vocables composés, et le très grand nombre de ses suffixes (Plus de 300), reste une énigme quant à son point de départ. Comme l'ont fait toutes les nations conquérantes, il est logique d'exprimer l'opinion que les Carthaginois installèrent des tribus Berbères et Ibères, pour mieux contrôler les indigènes. Il en aurait été de même sur la Péninsule et au Moghreb. Guerre et Paix, se succédaient entre races différentes, sauf en cas de mobilisation, par une autorité supérieure pour des expéditions lointaines.

Pour le Maroc, je continue à classer de nombreux toponymes, que j'ai actuellement qualifiés de préberbères et d'origine basque. J'espère qu'il me sera bientôt possible de terminer ce long travail de minutieuses recherches et de vérifications linguistiques.

Par ailleurs, un article récent de la "Pravda" donne la Georgie (URSS) comme point de départ des Basques, à la suite d'un désastreux tremblement de terre, dans l'année 3470 avant J. C. Je souhaite que des recherches toponymiques, se poursuivent depuis cette Province, en direction des 4 points cardinaux, pour déterminer les Régions qui auraient véhiculé la langue basque.

Depuis les Oasis du sud de la Mauritanie, jusqu'à Tanger, le dialecte berbère, dit "Tachelheit" était connu sur tout le versant Atlantique. L'Anti-Atlas, avec ses nombreux enfants, et des périodes de famine fréquentes, a toujours exporté vers le nord, sa main d'oeuvre, ou son intelligence commerciale, et même culturelle, à l'exemple de la tribu des Ammeln de Tafraout (Sud-est D'Agadir). Leurs déplacements sous le règne de Carthage, leur ont certainement permis au cours des siècles, d'atteindre le midi de la France. J'ai lu l'intéressante étude de Mr. Jean del Perugia, sur les noms de lieux d'origine berbère, dans le sud ouest de la France. Parmi bien d'autres toponymes, il cite en particulier, de nombreux lieux dits "Tuc", dans les départements frontaliers des Pyrénées, correspondant à "Touk" dans la vallée du Sous (Est d'Agadir), avec le sens de belvédère, comme "Tag" "Ag" "Ak" etc. La théorie de l'auteur, est de faire remonter les toponymes qu'il cite, au reflux de populations berbères, après la mystérieuse bataille de Poitiers. Il est possible que ces familles soient devenues bilingues, pendant un certain temps, du côté sud avec le basque, et de l'autre avec la langue romane. Mon opinion personnelle, est de croire à un bilinguisme disparu avant l'ère chrétienne.

Je souhaite que le travail de toute une vie, de Joan Coromines, sur la Catalogne en ce qui concerne le basque et autres langues disparues, soit entrepris par d'autres philologues, pour toutes les provinces d'Espagne. On y trouvera, en dehors du latin, de vieilles racines, des langues basque, Ibères, berbères, celtiques, germaniques, arabes, etc, sources de discussions et de contradictions inévitables, mais intéressantes, en dépit de la rareté des documents écrits, concernant certaines peuplades illétrées.

Plusieurs travaux sur la langue gouanche des Canaries, ont déjà été réalisés. Ils sont d'autant plus difficiles, que les habitants de chaque Ile, parlaient un langage qui avait évolué différemment, selon Jean de Bethencourt, le premier conquérant. La théorie suivant laquelle les Phéniciens auraient débarqué divers terriens de l'Afrique du Nord, ayant peur de la mer, est séduisante. L'absence de barques, entre les Iles de l'Archipel aurait été signalée pendant de nombreux siècles.

COMMANDANT ROLAND LEGROS

PARIS-BALEARES

organo oficial de
LES CADETS DE MAJORQUE

PARIS - BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siege Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Director:

D. Miguel Ferrer Sureda

Président:

Raphaël Ferrer

7, pl. d'Erlon, 47-32-73 - Reims 51.

1.er Vice-Président et Secrétaire Adjoint:

Gabriel Simó, Sanjurjo, 11, S'Arracó.

2me. Vice-Président: Juan Juan Porsell Verda, Capitán Vila, 6-4.º-A. Teléfono 27-22-96.

Secrétaire-General: Mr. L'Abbé Joseph Ripoll - "Villa du Canigou" - 20, Avenue Foch - 66400 CERET.

Délégué Général pour les Baléares: Antonio Simó Alemany, Plaza Navegación, 19 c. Palma de Mallorca. Tel: 28-10-48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent . . .	35 Frs.
Membre donateur . . .	40 Frs.
Membre bienfaiteur . . .	50 Frs.
(Mécène (à partir de) . . .)	100 Frs.

et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES" ¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota. - Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER:

Isles Balears. Espagne. Maison meublée, entrée, salon, salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. Prix par mois ou par saison de 800 à 1.500 francs. Ecrire à Jaime Sbert. C/. Jaime Ferrer, 4 - 4.º Palma de Mallorca (Espagne)

A LOUER A MAGALLUF:

Estudio meuble avec terrasse à 50 m. de la plage. Prix par mois ou par saison de 600 à 1.000 francs. Ecrire à Jaime Sbert. C/. Jaime Ferrer, n.º 4 - 4.º. Palma de Mallorca. (Espagne)

VENDS APPARTEMENT - 93 m.² F.

4. CULLERA à 40 kms. de VALENCIA Espagne - Meublé, - Garage - Téléphone - 50 m. de la mer. Ecrire: Mr. CLAUSON. Rue de la Salière, (Vente cause décès) 38 - RUY.

A VENDRE, PETITE VILLA: à SON JORDI, comprenant: Entrée, Salle à manger, 3 Chambres, Salle de bain, Douche, Garage et Jardin. A 300 m. de la plage.

Ecrire à Madame DARDER, 41, rue Président Wilson, 24000 PERIGUEUX.

VENDS CENTRE PALMA maison louée - Plus corps de bâtiment attendant, non terminé - Superficie 240 M.² - Possibilité création immeuble 4 ou 5 étages - ou accepterais échange maison ou plusieurs appartements, à valeur égale, France ou Espagne.

Ecrire ou Téléphoner: Mm. François Castaner, Les Pâquerettes - Haut du Gras - 88190 - GOLBEY (France)

VENDS COMPTANT, Commerce de Parfumerie - Librairie. Excellent rapport.

Ecrire à: Abbé Joseph Ripoll, 20, Av. Foch 66400 - CERET, qui transmettra.

A LOUER, PORT DE SOLLER, Plein Centre: Calle Torrens, 16 GRAND MAGASIN: 250 m.² + 133 m.² de Caves. Meilleur emplacement - Apte tous commerces. Ecrire: M. Laurent Pons, 20, Av. A. Briand - 25400 - AUDINCOURT (Doubs).

A VENDRE, POUR RAISON DE SANTE, DANS STATION THERMALE (Hte. SAVOIE). Négoce de Primeurs, en Gros - S.A.R.L. en pleine extension. Matériel roulant - Chambres froides - Affaire saine. Ecrire à Abbé Joseph Ripoll, Les Cadets de Majorque: 20, Av. Foch, 66400, CERET - qui transmettra.

A VENDRE A PORTALS NOUS, (où à échanger pour équivalent dans le Sud de la France), un terrain de 3.100 m.² en zone urbanisée, desservie pour autoroute. Electricité. Eau potable.

Ecrire: Bernardo Colomar Moranta. Calle Juan Nicolau Barceló, 16. Palma de Mallorca (Balears).

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison - meublée entrée - salon salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 600 à 1.250 Frs.

Sr. D. Guillermo Vaquer. Calle Moragues, 2 - SOLLER.

A LOUER DANS LA VALLÉE DE SOLLER (Iles Balears): Maison meublée - entrée, cuisine, salle douches, 2 chambres, grand jardin, très calme, 3 km. de la plage, eau, gaz, électricité, de mai à septembre.

Sr. D. Guillermo VAQUER. Calle Moragues, n.º 2. SOLLER.

A VENDRE: VILLA BORD DE MER Puerto de la Selva - Costa Brava - à 30 Kms. de la Frontière-Cerbère. Entièrement terminée: deux appartements de 5 pièces. Tout confort. Prix intéressant. Pour tous renseignements écrire à: MM. VILLARET, 82 Chemin de Morey, THONON-LES-BAINS - 74200

A VENDRE, A SOLLER, INMEUBLE NEUF, à usage d'HOTEL. Libre à la vente. Matériel compris. Accepterions échange contre immeuble en France, Angleterre ou Allemagne.

ECRIRE à: Mr. DELESTRAIN, 4 bis, rue Jeanne d'Arc. ORLEANS 45-France

A VENDRE A PALMA-ARENAL Terrain à bâtir - Plage de l'Arénal: 850 m.² environ - Convientrait à Hôtel: 1er. plan s/mer. Faire offres ou s'adresser à Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, Les Cadets de Majorque, 20, Avenue du Maréchal Foch, 66400 CERET - qui transmettra.

Parcelas de 450 metros hasta 1.100 metros, en Punta Blanca.

SAN TELMO
Ecrire: M. Pierre PIERAS. H.L.M. - 109. LES CONDAMINES. ROUTE D'AVIGNON. 84300 CAVAILLON.

VIAGER

A VENDRE LIBRE DE SUITE

- * Appartements
- * Estudios-Chalets
- * Pavillons-Terrains

Etna - Paseo Marítimo, 134
PALMA (BALEARES)

A VENDRE

A SOLLER

Maison dix pièces avec cave et jardin 200 m.²

AU PORT DE SOLLER

Trois terrains. Total 4.000 m.² (en bloc ou séparément)

A LA HUERTA

(Sóller) deux terrains entre Sóller et le Port

ECRIRE

à Joseph Coll - 20 Chemin Des Marronniers - 38100 GRENOBLE

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

PROGRAMACION DESDE EL 1 DE JULIO AL 30 DE SEPTIEMBRE

PALMA - BARCELONA:	Lunes, martes, miércoles, jueves y sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.
BARCELONA - PALMA:	Lunes, martes, miércoles, jueves y sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.
PALMA - VALENCIA:	Diario a 11.00 horas.
VALENCIA - PALMA:	Diario, excepto domingos a 23.000 horas. Domingos a 24.00 horas.
PALMA - ALICANTE:	Lunes, miércoles y viernes a 19.00 horas.
ALICANTE - PALMA:	Martes, jueves y sábados a 19.00 horas.
PALMA - IBIZA:	Diario, excepto domingos a 12.00 horas.
IBIZA - PALMA:	Diario, excepto domingos a 24.00 horas.
PALMA - MAHON:	Martes y viernes a 22.00 horas.
MAHON - PALMA:	Miércoles y sábados a 22.00 horas.
PALMA - CABRERA:	Jueves a 09.00 horas.
CABRERA - PALMA:	Jueves a 16.00 horas.
ALCUDIA - CIUDADELA:	Lunes y miércoles a 10.00 horas. Jueves a 18.00 horas.
CIUDADELA - ALCUDIA:	Martes, sábados y domingos a 08.30 horas. Jueves a 08.30 horas. Viernes a 10.00 horas.
BARCELONA - IBIZA:	Diario, excepto sábados a 23.00 horas.
IBIZA - BARCELONA:	Diario, excepto domingos a 11.00 horas.
BARCELONA - MAHON:	Diario, excepto domingos a 21.00 horas.
MAHON - BARCELONA:	Diario, excepto domingos a 21.00 horas.
VALENCIA - IBIZA:	Lunes, miércoles y viernes a 24.00 horas.
IBIZA - VALENCIA:	Miércoles, viernes y domingos a 12.00 horas.
ALICANTE - IBIZA:	Martes, jueves y sábados a 24.00 horas.
IBIZA - ALICANTE:	Martes, jueves y sábados a 12.00 horas.

A VENDRE

ou échanger contre biens équivalents en France:

Inmeuble de cinq étages calle Apuntadores actuellement loués y compris pas de porte comercial.

Inmeuble à Porto Pi (calle Calvo Sotelo): un bar, un salon de coiffure, une épicerie, deux appartements (deux chambres, salon, cuisine, salle de bains), atico avec jardin, libre pour occuper, (trois chambre, salle de séjour, cuisine, salle de bains).

Trois terrains à Santa Ponsa de 1.100, 1.100 et 1.500 m.²

Ecrire à Monsieur André Ferrer, Fue du Docteur Stein, 21000 Dijon

Telephone: (80). 32.47.00

A LOUER: MAISON MEUBLEE

Avec jardin à proximité. Plages. 2.000 ptas par mois. Ecrire à: Monsieur Buades, Calle Juan Figuerola Aloy, 3 Palma de Mallorca.

PARIS - BALEARES

ORGANO DE

LES CADETS DE MAJORQUE

LOCATION - FREJUS - Toute l'année, sauf Juillet et 16-31 Août - Studio Tt. Confort - 3 pers. cuisine. S. de B. & WC. Ballon. (à 600 m. plage) - Ecrire: Mme. Walle, 37, Bld. Port-Royal - 75 0 13, Paris.

A VENDRE, PALMA NOVA: quartier Miramar, dans immeuble ancien et cossu, appartement deux étages, ascenseur, grand séjour sur terrasse, 2 chambres, salle de bain, deux W. C., cuisine avec terrasse et réduit. Bien meublé. Vaisselle. Linge abondant. Conditions avantageuses. Ecrire: Dr. Villaume - Route de Combrit - 29120 - PONT L'ABBE (Tel: 87.00.74)